

ANIMATION BIBLIQUE ŒCUMENIQUE ROMANDE

Marc comme un roman

**Dossier d'animation biblique
2015**

Yolande Boinnard, Eric Bornand, Suzanne Bruchez
François de Charrière, Francine Dubuis, Marcel Durrer, François Fontana
Anne Garin, Sophie Wahli-Raccaud, Lucette Woungly-Massaga



**Office Protestant de la Formation
(OPF)**
Faubourg de l'Hôpital 24
CH-2000 Neuchâtel
Courriel : info@protestant-formation.ch



**Centre Catholique Romand de
Formation Permanente (CCRFP)**
Chemin des Mouettes 4 – CP 310
CH-1001 Lausanne
Courriel : ccrpf@cath-vd.ch

Table des matières

Table des matières	3
Introduction	5
1. Marc 16, 1-8	8
1.1 Marc 16, 1-8	10
1.2 Fiche d'analyse Mc 16, 1-8	11
1.3 Présenter le récit de Mc 16, 1-8 en 4 tableaux	12
2. Lecture de Marc	13
2.1 Marc à 3 voix	14
2.2 Accompagner ou suivre ?	50
2.3 Pourquoi s'arrêter à Mc 16,8 ?	51
3. Marc 1	53
3.1 Texte : Marc 1	55
3.2 Notes : Marc 1	57
4. Marc 10	61
4.1 Texte : Marc 10	63
4.2 Notes	65
4.3 Liens	70
5. Bibliologue : Marc 14, 3-9	71
6. Appropriation	75

Introduction

Pour son ultime session, l'Animation Biblique romande propose un parcours et des méthodes actives et créatives pour découvrir l'Évangile de Marc comme un roman, dont le lecteur devient partenaire, sollicité et bousculé dans ses opinions sur Dieu et son rapport au monde. Il s'agit que la narration contribue à transformer notre vision sur la vie, et les relations, y compris nos relations avec Dieu.

L'ABOR s'est laissé interpeler par le livre stimulant de Geert Van Oyen, professeur de Nouveau Testament à l'université catholique de Louvain, Lire l'évangile de Marc comme un roman¹. Son projet est de mettre en route toute sorte de lecteurs, aussi bien des familiers de l'Évangile de par leur propre tradition religieuse, que des lecteurs qui n'ont encore jamais lu un Évangile de a à z. Des lecteurs en quête de spiritualité mais aussi des lecteurs critiques envers la Bible. Son optique est d'établir un dialogue qui restera ouvert, tant « l'histoire même racontée dans l'Évangile est bien trop ouverte pour que chaque lecteur sorte la même vérité du texte »². Il est en effet convaincu que, loin d'être anecdotique, le contenu de l'Évangile de Marc confronte le lecteur à des choix et à des décisions existentiels. Pour van Oyen, l'Évangile est écrit de manière à ce que le lecteur soit invité à y lire une possibilité d'accomplissement de sa propre existence. Et il est écrit pour tous : la forme et le contenu de l'Évangile vont de pair³. L'Évangile de Marc a par lui-même la force d'influencer ses lecteurs, et il ne leur est pas demandé s'ils sont d'accord ou non avec son contenu. Point ou peu besoin de connaissance préalable, ni de foi, dit van Oyen.

« La narration de Marc est destinée à tous publics : c'est la raison pour laquelle nous souhaitons donner une interprétation qui soit ouverte à tous. Parce que son auteur se débat avec ses questions et tente de percer le mystère de la vie publique et de la mort de Jésus (Il n'est pas évident du tout que Jésus soit appelé Fils de Dieu et soit reconnu comme tel). De nombreux lecteurs modernes s'y retrouveront. Pour enquêter actuellement sur la signification de Jésus, il est bon de commencer par Marc. Chez lui, on a l'impression que la connaissance de Jésus est le fruit d'un devenir relationnel. On apprend au lecteur à rencontrer Jésus ET le lecteur définit lui-même son degré d'ouverture en vue de cette rencontre »⁴. Marc fait comprendre que ce qui advient par la venue de Jésus a une portée profonde qui bouleverse les opinions courantes sur Dieu et ses rapports au monde. Au lecteur de répondre au défi du message : « allez vous-mêmes à la recherche du ressuscité ».

Le point de départ de cette approche consiste à lire l'évangile comme un récit, selon une approche dite « narratologique »⁵. Il s'agit d'examiner la forme littéraire que Marc a donné à son Évangile dans le but d'influencer le processus de lecture. C'est une démarche qui se différencie de l'approche qui a longtemps prédominé : l'identité et le contexte de l'auteur, le « Sitz im Leben » était primordial pour une interprétation correcte du texte. En ce qui concerne Marc, la recherche s'accordait à estimer que l'auteur de l'Évangile ne pouvait avoir connu Jésus. Mais il importait d'attester un lien le plus direct possible avec Jésus, ce qu'on a cherché à faire par le biais de Pierre, témoin oculaire. Aujourd'hui encore, pour certains chercheurs (minoritaires), le statut de Marc comme personnage historique est déterminant pour garantir la crédibilité de

¹ éd originale en néerlandais 2005, traduction française éd. Lessius 2011

² op. cit. p. 13

³ op. cit. p. 59

⁴ op. cit. p. 29

⁵ op. cit. p. 19

l'Evangile. L'exégèse narrative part de l'idée que l'auteur est un anonyme, qui écrit aux environs de l'an 70, et que le message n'est pas dépendant d'une vision particulière de cet auteur, situé en telle année à tel endroit. De ce fait, il s'agit de concentrer toute l'attention sur la narration des événements concernant le personnage principal, Jésus⁶.

Cette mise en perspective de van Oyen étant tout à fait alléchante, il restait à imaginer une animation pour découvrir cette approche.

Nous sommes parti du constat que l'une des causes du désintérêt pour l'Evangile est qu'il s'agit d'une histoire dont les grandes lignes sont connues de chacun ou presque. Comment donc retrouver le goût de lire l'Evangile, perdu comme lorsqu'on vous raconte la fin de l'histoire d'un roman, avant que vous ayez pu la découvrir par vous-même ? Nous avons choisi de tenter de le faire à partir du récit original qui clôt l'Evangile, en Marc 16, 1-8⁷, pour confronter immédiatement le lecteur à la dimension « intrigante » du récit.

En aidant à repérer comment le récit est structuré, l'analyse narrative met en évidence

- l'interaction entre le texte et le lecteur (Ricœur)
- la coopération du lecteur, à qui reviennent l'interprétation et l'actualisation (Umberto Eco)

Nous passons alors de la préoccupation (ou du désintérêt !) pour ce qui est arrivé en ce temps-là aux femmes ou aux disciples à la question « quelle perspective m'est proposée, que va-t-il arriver dans l'histoire de la lectrice-du lecteur que je suis » ? et pourrons confronter nos perspectives.

La question posée à Jésus dans l'Evangile par les démoniaques⁸, « que nous veux-tu, Jésus ? tu es venu pour nous perdre ? pour nous tourmenter ? » peut devenir notre question : comment connaissons-nous Jésus ? et surtout : que nous veut-il ? à quels choix cela nous invite-t-il ?

L'enjeu de cette première étape du parcours est que le participant puisse faire ou refaire le pari que relire l'Evangile en groupe va lui permettre de « rencontrer Jésus » aujourd'hui, et d'entrer ou de poursuivre un processus signifiant et vivifiant en relation avec lui.

⁶ op. cit. p 61

⁷ Les versets 9 à 20 qui suivent et concluent l'Evangile de Marc diffèrent dans leur style et leur vocabulaire du reste de l'Evangile et s'inspirent manifestement des autres évangiles. Voir aussi fiche 4.5.

⁸ Mc 1, 24 Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu ; Mc 5, 7 (Le démoniaque) s'écria d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas.

Bibliographie :

Van Oyen Geert Lire l'évangile de Marc comme un roman éd originale en néerlandais 2005, traduction française éd. Lessius 2011

2 DVD La narratologie appliquée aux textes bibliques, comprenant une initiation à la narratologie d'A. Wénin, et le commentaire exégétique de 7 passages de l'Évangile de Marc. **(Cinéprodoc 2014, réalisés par G. Rainotte)**. Des exégètes protestants et catholiques vous proposent leur lecture de 40 récits bibliques. 23 récits du Nouveau Testament, avec Geert Van Oyen (professeur de Nouveau Testament à l'Université catholique de Louvain), Simon Buttica (prof. de nouveau Testament à l'université de Lausanne), Elian Cuvillier (directeur des études pour le Nouveau Testament à l'Institut Protestant de Théologie de Montpellier), Daniel Marguerat (professeur honoraire de Nouveau Testament à l'université de Lausanne) et 17 récits de l'Ancien Testament, avec Elena Di Pede (maître de conférences à l'université de Lorraine), Michael Langlois (maître de conférences à l'université de Strasbourg) et Corine Lanoir (professeure d'Ancien Testament à l'Institut Protestant de Théologie de Paris).

Pour lire les Récits bibliques, initiation à l'analyse narrative, D. Marguerat, Y. Bourquin, avec la collaboration de Fr. M. Durrer, Cerf-Labor et Fides, Paris-Genève 2009.

Boîte à outil de l'ABOR (BAO), éd. 2006, p. 52 ss La lecture narrative.

Cinq lectures sont proposées :

- | | |
|--------------------------------|---|
| 1. La saga | Pierre de Salis ; Sophie Wahli-Raccaud |
| 2. Le nom (Gn 17) | Francine Dubuis, François de Charrière |
| 3. Tromperie (Gn 20) | Yolande Boinnard, François Fontana |
| 4. Le défi (Gn 16 ; 21) | Yolande Boinnard, Lucette Woungly-Massaga |
| 5. La foi | Fr. Marcel Durrer, Anne Garin |

Le dossier offre pour chacun des thèmes abordés : un plan de déroulement, le texte de la Bible, des fiches de travail, des notes pour ouvrir le sens, des références bibliographiques.

1. Marc 16, 1-8

18h	Introduction (présentation projet de la session)	Fiche 01
18h10	<p>Chacun reçoit le feuillet : « Pourquoi je suis ici »</p> <p>Individuellement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - compléter D le cas échéant avec ses motivations autres qu'A, B ou C. - déterminer sa motivation n° 1 et sa motivation n° 2 (ses 2 motivations principales, par ordre d'importance). <p>A pour l'animation biblique (méthode, formation)</p> <p>B pour prendre congé et vivre « la dernière » (rencontre, histoire du groupe)</p> <p>C pour Marc, thème de cette année (thème)</p> <p>D autre ? (écrire quoi)</p>	<p>Matériel :</p> <p>Table A Table B Table C Table D couvertes de nappe blanche</p> <p>Feutres à disposition,</p>
18h15	Chacun (y compris les animateurs) va à la table de sa motivation n° 1, présentation par table et dit comment ça le motive. un animateur ou un participant prend note des aspects les plus importants	
18h30	<p>Changement de table en fonction de la 2^{ème} plus importante motivation de chacun: idem.</p> <p>Puis les nappes sont affichées au mur.</p>	
18.45	Repas	

20.00	<p>Mise en perspective de Marc comme un bon roman... ou comme une et une Bonne Nouvelle ?</p> <p>Phase projective : à partir du récit de Mc 16, 1-8 mise en route par l'intrigue</p> <p>En sous-groupe 5-6 personnes</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lecture de Mc 16, 1-8 et - Préparation de 4 tableaux vivants présentant le récit et son épilogue, (qui peut déborder du récit), puis les présente au reste du groupe. <p>Intitulés des 4 tableaux :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. C'est l'histoire de... 2. mais... 3. alors pour finir.... 4. Et depuis... <p>Chaque sous-groupe décide comment il va représenter chaque scène en fonction des intitulés ci-dessous.</p> <p>Pour chaque tableau, les participants (sauf le narrateur) se placent et figurent chacun un personnage ou autre chose. Quand chacun est placé, le narrateur présente le tableau par une phrase.</p> <p>Puis on passe au tableau suivant, jusqu'au 4e tableau.</p> <p>Après la présentation des 4 tableaux, le groupe peut poser des questions de clarification au groupe.</p> <p>Puis équipe suivante, jusqu'à ce que chaque équipe ait montré ses tableaux.</p> <p>Divergence d'interprétations ? Quels sont les éléments qui les suscitent ? Questions en suspens pour la suite.</p> <p>Conclusion de la soirée : à quoi cette « fin » veut-elle motiver : revoir, réentendre, réécouter, re-rencontrer.</p>	<p>20'</p> <p>6 min par groupe gr</p>
21h30	Fin	

1.1 Marc 16, 1-8

¹ Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour aller l'embaumer.

² Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont à la tombe, le soleil étant levé. ³ Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? » ⁴ Et, levant les yeux, elles voient que la pierre est roulée ; or, elle était très grande.

⁵ Entrées dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de frayeur. ⁶ Mais il leur dit : « Ne vous effrayez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici ; voyez l'endroit où on l'avait déposé. ⁷ Mais allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit." »

⁸ Elles sortirent et s'enfuirent loin du tombeau, car elles étaient toutes tremblantes et bouleversées ; et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

1.2 Fiche d'analyse Mc 16, 1-8

1. Bref apport : L'intrigue

L'intrigue est la structure unifiante qui relie les diverses péripéties du récit et les organise en une histoire continue. Elle assure l'unité d'action et donne sens aux multiples éléments du récit. Elle est mise en système des événements qui constituent l'histoire racontée⁹ : ces événements sont reliés l'un à l'autre par le lien de causalité (c'est la configuration) et insérés dans un procès chronologique (c'est la consécution des événements). Ricœur définit l'intrigue comme « un dynamisme intégrateur qui tire une histoire une et complète d'un divers d'incidents »¹⁰

On distingue deux types d'intrigue :

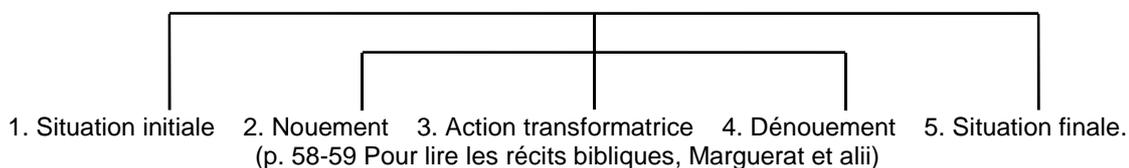
- L'intrigue de résolution dont l'action transformatrice opère au niveau pragmatique (exploit, guérison, etc.) : ex. « il fait beau, il commence à pleuvoir j'ai oublié mon parapluie, j'achète un parapluie, je me protège de la pluie, il fait beau à nouveau. » (Explication des 5 étapes de la structure quinaire)
- L'intrigue de révélation dont l'action transformatrice consiste en un gain de connaissance sur un personnage de l'histoire racontée : ex. « il fait beau, il commence à pleuvoir j'ai oublié mon parapluie, quel distrait je suis, etc. »

2. Lecture à haute voix du texte Marc 16,1-8

3. Travail en sous-groupe (de 4-5 personnes):

3.1 Relecture : Découper le récit selon la structure quinaire :

Repérer les étapes de/s intrigues dans Mc 16, 1-8 à l'aide du schéma quinaire ci-dessous,



3.2 Déterminer :

- S'agit-il d'une intrigue de résolution ou de révélation ?
- Qu'est-ce que cette structure, cette façon de raconter, fait apparaître ?
- Qui peut opérer l'action transformatrice pour dénouer le nœud de l'intrigue ?

Brève remontée en plénière, et mise au jour de l'hypothèse de la lecture de l'évangile de Marc comme un roman : cet épisode final donne aux lecteurs/trices des clefs de relecture et d'interprétation de l'ensemble du récit de l'évangile

3.3 Consigne pour les sous-groupes :

à partir du récit de Marc 16,1-8, nommer 3-4 clefs permettant de relire l'ensemble de l'évangile.

4. Partage des clefs de relecture en plénière.

⁹ L'analyse narrative a pour principe fondamental la distinction entre « histoire racontée » (les événements choisis par le narrateur qu'il choisit de raconter) et le récit qui en donne le sens.

¹⁰ Du texte à l'action, p.13-14.

1.3 Présenter le récit de Mc 16, 1-8 en 4 tableaux

En sous-groupe 5-6 personnes (20 minutes)

- Lecture de Mc 16, 1-8 **et**
- Préparation de 4 tableaux vivants présentant le récit et son épilogue, (qui peut déborder du récit), pour les présenter au reste du groupe.

Intitulés des 4 tableaux :

1. C'est l'histoire de...
2. mais...
3. alors pour finir....
4. Et depuis...

Chaque sous-groupe décide comment il va représenter chaque scène en fonction des intitulés ci-dessous.

Pour chaque tableau, les participants (sauf le narrateur) se placent et figurent chacun un personnage ou autre chose. Quand chacun est placé, le narrateur présente le tableau par une phrase.

Puis on passe au tableau suivant, jusqu'au 4^e tableau.

Après la présentation des 4 tableaux, le groupe peut poser des questions de clarification au groupe.

Puis équipe suivante, jusqu'à ce que chaque équipe ait montré ses tableaux.

Présentation : 6 minutes par sous-groupe

2. Lecture de Marc

8h30	<p>Mc 16,1-8 : Un récit, une intrigue. étape d'analyse : repérer comment ce passage "fait" intrigue. Intrigue de révélation et intrigue de résolution. Qui peut opérer l'action transformatrice?</p> <p>L'action transformatrice se passe dans la collaboration entre le lecteur qui consent à / désire relire, et ce qui se passe, grâce à Dieu dans l'acte de lecture (rencontre)</p>	
9h35	<p>Ecouter la lecture avec un point de vue, une question élaborée suite à l'analyse de Mc 16, 1-8 :</p> <p>Echange en sous-groupe de 4 qui seront ensemble toute la fin de la matinée: avec quelle question, quel point d'attention j'ai envie d'écouter cette lecture ?</p>	Par groupe de 4
9h55	Pause	
10h10	<p>Lecture de l'ensemble de Mc :</p> <p>N1 + N2 + N3 + Jésus + autres personnages</p> <p>3 narrateurs :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) 1,1-8, 30 2) 8, 31-10, 52 3) 11, 1-16, 8 <p>Jésus</p> <p>Les autres personnages</p> <p>3 pauses :</p> <p>8, 30 pause notes individuelles puis échange par groupe de 4 prise note panneau 8 min</p> <p>10, 52 pause notes individuelles puis échange par groupe de 4 prise note panneau 8 min</p> <p>16, 8 pause notes individuelles puis échange par groupe de 4 prise note panneau 8 min</p>	<p>version TOB :</p> <p>3 lecteurs en demi-cercle</p>
12h30	Repas	

2.1 Marc à 3 voix

Animation Biblique Œcuménique Romande

Lire Marc comme un roman

Evangile de Marc

Traduction « TOB 2010 »

Avec corrections ABOR soulignées

sur le thème de l'accompagnement

Cf. fiche « MARC comme roman 2.3 Traduction »

Distribution à A 3 voix :

- 3 NARRATEUR	1) 1,1-8, 30	45'
	2) 8, 31-10,52	20'
	3) 11, 1-16, 8	35'

- Jésus

- Autres personnages

Lire

« comme un roman »

et non pas comme une proclamation de la Parole.

1

01 NARRATEUR Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, le Fils de Dieu.

Ainsi qu'il est écrit dans le livre du prophète Esaïe :

« *Voici j'envoie mon messenger en avant de toi,
pour préparer ton chemin.*

Une voix crie dans le désert :

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. »

04 Jean le Baptiste parut dans le désert, proclamant un baptême de conversion en vue du pardon des péchés. Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui ; ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en confessant leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait :

J-Baptiste « **Celui qui est plus fort que moi vient derrière moi, et je ne suis pas digne, en me courbant, de délier la lanière de ses sandales.**

Moi, je vous ai baptisés d'eau, mais lui vous baptisera d'Esprit Saint. »

09 NARRATEUR Or, en ces jours-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. A l'instant où il remontait de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit, comme une colombe, descendre sur lui. Et des cieux vint une voix :

Voix « **Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir. »**

12 NARRATEUR Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert. Durant quarante jours, au désert, il fut tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient.

Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée. Il proclamait l'Évangile de Dieu et disait :

15 **Jésus** « *Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »*

16 NARRATEUR Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter le filet dans la mer : c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit :

Jésus « *Venez derrière moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. »*

18 NARRATEUR Laissant aussitôt leurs filets, ils l'accompagnèrent.

19 Avançant un peu, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient dans leur barque en train d'arranger leurs filets. Aussitôt, il les appela. Et laissant dans la barque leur père Zébédée avec les ouvriers, ils partirent derrière lui.

21 Ils pénétrèrent dans Capharnaüm. Et dès le jour du sabbat, entré dans la synagogue, Jésus enseignait. Ils étaient frappés de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes.

Justement il y avait dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur ; il s'écria :

24 **homme** « **Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. »**

25 NARRATEUR Jésus lui commanda sévèrement :

Jésus « *Tais-toi et sors de cet homme. »*

26 NARRATEUR L'esprit impur le secoua avec violence et il sortit de lui en poussant un grand cri. Ils furent tous tellement saisis qu'ils se demandaient les uns aux autres :

tous « **Qu'est-ce que cela ? Voilà un enseignement nouveau, plein d'autorité ! Il commande même aux esprits impurs et ils lui obéissent ! »**

28 NARRATEUR Et sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de Galilée.

29 Juste en sortant de la synagogue, ils allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or la belle-mère de Simon était couchée, elle avait de la fièvre ; aussitôt on parle d'elle à Jésus. Il s'approcha et la fit lever en lui prenant la main : la fièvre la quitta et elle se mit à les servir.

32 Le soir venu, après le coucher du soleil, on se mit à lui amener tous les malades et les démoniaques. La ville entière était rassemblée à la porte. Il guérit de nombreux malades souffrant de maux de toutes sortes et il chassa de nombreux démons ; et il ne laissait pas parler les démons, parce que ceux-ci le connaissaient.

35 Au matin, à la nuit noire, Jésus se leva, sortit et s'en alla dans un lieu désert ; là, il pria. Simon se mit à sa recherche, ainsi que ses compagnons, et ils le trouvèrent. Ils lui disent :

Disciples « **Tout le monde te cherche. »**

38 NARRATEUR Et il leur dit :

Jésus « *Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, pour que j'y proclame aussi l'Evangile : car c'est pour cela que je suis sorti. »*

39 NARRATEUR Et il alla par toute la Galilée ; il prêchait dans leurs synagogues et chassait les démons.

40 Un lépreux s'approche de lui ; il le supplie et tombe à genoux en lui disant :

lépreux « **Si tu le veux, tu peux me purifier. »**

41 NARRATEUR Pris de pitié, Jésus étendit la main et le toucha. Il lui dit :

Jésus « *Je le veux, sois purifié. »*

42 NARRATEUR A l'instant, la lèpre le quitta et il fut purifié.

S'irritant contre lui, Jésus le renvoya aussitôt. Il lui dit :

Jésus « *Garde-toi de rien dire à personne, mais va te montrer au prêtre et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit : ils auront là un témoignage. »*

45 NARRATEUR Mais une fois parti, il se mit à proclamer bien haut et à répandre la nouvelle, si bien que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais qu'il restait dehors en des endroits déserts. Et l'on venait à lui de toute part.

2
01 Quelques jours après, Jésus rentra à Capharnaüm et l'on apprit qu'il était à la maison. Et tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte. Et il leur annonçait la Parole.

Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé porté par quatre hommes. Et comme ils ne pouvaient l'amener jusqu'à lui à cause de la foule, ils ont découvert le toit au-dessus de l'endroit où il était et, faisant une ouverture, ils descendent le brancard sur lequel le paralysé était couché.

05 Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé :

Jésus « *Mon fils, tes péchés sont pardonnés.* »

06 NARRATEUR Quelques scribes étaient assis là et raisonnaient en leurs cœurs : « *Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ?* » Connaissant aussitôt en son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, Jésus leur dit :

Jésus « *Pourquoi tenez-vous ces raisonnements en vos cœurs ? Qu'y a-t-il de plus facile, de dire au paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien de dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre...* »

06 NARRATEUR il dit au paralysé :

11 Jésus « *Je te dis : lève-toi, prends ton brancard et va dans ta maison.* »

12 NARRATEUR L'homme se leva, il prit aussitôt son brancard et il sortit devant tout le monde, si bien que tous étaient bouleversés et rendaient gloire à Dieu en disant :

Tous « **Nous n'avons jamais rien vu de pareil !** »

13 NARRATEUR Jésus s'en alla de nouveau au bord de la mer. Toute la foule venait à lui, et il les enseignait.

En passant, il vit Lévi, le fils d'Alphée, assis au bureau des taxes. Il lui dit :

Jésus « *Accompagne-moi.* »

NARRATEUR Il se leva et l'accompagna.

15 Le voici à table dans sa maison, et beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs avaient pris place avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux et ils l'accompagnaient. Et des scribes pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les collecteurs d'impôts, disaient à ses disciples :

Scribes « **Quoi ? Il mange avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ?** »

17 NARRATEUR Jésus, qui avait entendu, leur dit :

Jésus « *Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades ; je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs.* »

18 NARRATEUR Les disciples de Jean et les Pharisiens étaient en train de jeûner. Ils viennent dire à Jésus :

Scribes « Pourquoi, alors que les disciples de Jean et les disciples des Pharisiens jeûnent, tes disciples ne jeûnent-ils pas ? »

19 NARRATEUR Jésus leur dit :

Jésus « Les invités à la noce peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Tant qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner. Mais des jours viendront où l'époux leur aura été enlevé ; alors ils jeûneront, ce jour-là.

Personne ne coud une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement ; sinon le morceau neuf qu'on ajoute tire sur le vieux vêtement, et la déchirure est pire.

Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; sinon, le vin fera éclater les outres, et l'on perd à la fois le vin et les outres ; mais à vin nouveau, outres neuves. »

23 NARRATEUR Or Jésus, un jour de sabbat, passait à travers des champs de blé et ses disciples se mirent, chemin faisant, à arracher des épis. Les Pharisiens lui disaient :

Pharisiens « Regarde ce qu'ils font le jour du sabbat ! Ce n'est pas permis. »

25 NARRATEUR Et il leur dit :

Jésus « Vous n'avez donc jamais lu ce qu'a fait David lorsqu'il s'est trouvé dans le besoin et qu'il a eu faim, lui et ses compagnons, comment, au temps du grand prêtre Abiatar, il est entré dans la maison de Dieu, a mangé les pains de l'offrande que personne n'a le droit de manger, sauf les prêtres, et en a donné aussi à ceux qui étaient avec lui ? »

27 NARRATEUR Et il leur disait :

Jésus « Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. »

3

01 NARRATEUR Il entra de nouveau dans une synagogue ; il y avait là un homme qui avait la main paralysée. Ils observaient Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat ; c'était pour l'accuser. Jésus dit à l'homme qui avait la main paralysée :

Jésus « Lève-toi ! viens au milieu. »

04 NARRATEUR Et il leur dit :

Jésus « Ce qui est permis le jour du sabbat, est-ce de faire le bien ou de faire le mal ? de sauver un être vivant ou de le tuer ? »

NARRATEUR Mais eux se taisaient. Promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leur cœur, il dit à cet homme :

Jésus « Étends la main. »

NARRATEUR Il l'étendit et sa main fut guérie.

Une fois sortis, les Pharisiens tinrent aussitôt conseil avec les Hérodiens contre Jésus sur les moyens de le faire périr.

07 Jésus se retira avec ses disciples au bord de la mer.

Une grande multitude venue de la Galilée l'accompagna. Et de la Judée, de Jérusalem, de l'Idumée, d'au-delà du Jourdain, du pays de Tyr et Sidon, une grande multitude vint à lui, à la nouvelle de tout ce qu'il faisait. Il dit à ses disciples de tenir une barque prête pour lui à cause de la foule qui risquait de l'écraser. Car il en avait tant guéri que tous ceux qui étaient frappés de quelque mal se jetaient sur lui pour le toucher. Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se jetaient à ses pieds et criaient :

les esprits « Tu es le Fils de Dieu. »

12 NARRATEUR Et il leur commandait très sévèrement de ne pas le faire connaître.

13 Il monte dans la montagne et il appelle ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui et il en établit douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher avec pouvoir de chasser les démons.

16 Il établit les Douze : Pierre – c'est le surnom qu'il a donné à Simon –, Jacques, le fils de Zébédée et Jean, le frère de Jacques – et il leur donna le surnom de Boanergès, c'est-à-dire fils du tonnerre –, André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques, le fils d'Alphée, Thaddée et Simon le zélote, et Judas Iscariot, celui-là même qui le livra.

20 Jésus vient à la maison, et de nouveau la foule se rassemble, à tel point qu'ils ne pouvaient même pas prendre leur repas. A cette nouvelle, les gens de sa parenté vinrent pour s'emparer de lui. Car ils disaient :

sa famille « Il a perdu la tête. »

22 NARRATEUR Et les scribes qui étaient descendus de Jérusalem disaient :

Scribes « Il a Béalzéboul en lui »

NARRATEUR et :

Scribes « C'est par le chef des démons qu'il chasse les démons. »

23 NARRATEUR Il les fit venir et il leur disait en paraboles :

Jésus « Comment Satan peut-il expulser Satan ?

Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut se maintenir.

Si une famille est divisée contre elle-même, cette famille ne pourra pas tenir.

Et si Satan s'est dressé contre lui-même et s'il est divisé, il ne peut pas tenir, c'en est fini de lui.

Mais personne ne peut entrer dans la maison de l'homme fort et piller ses biens, s'il n'a d'abord ligoté l'homme fort ; alors il pillera sa maison.

En vérité, je vous déclare que tout sera pardonné aux fils des hommes, les péchés et les blasphèmes aussi nombreux qu'ils en auront proféré. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il reste sans pardon à jamais : il est coupable de péché pour toujours. »

30 NARRATEUR Cela parce qu'ils disaient : « Il a un esprit impur. »

31 Arrivent sa mère et ses frères. Restant dehors, ils le firent appeler. La foule était assise autour de lui. On lui dit :

On « **Voici que ta mère et tes frères sont dehors ; ils te cherchent.** »

33 NARRATEUR Il leur répond :

Jésus « *Qui sont ma mère et mes frères ?* »

34 NARRATEUR Et, parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit :

Jésus « *Voici ma mère et mes frères.
Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère.* »

4

01 NARRATEUR De nouveau, Jésus se mit à enseigner au bord de la mer. Une foule se rassemble près de lui, si nombreuse qu'il monte s'asseoir dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre face à la mer. Et il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles. Il leur disait dans son enseignement :

03 **Jésus** « *Ecoutez. Voici que le semeur est sorti pour semer.
Or, comme il semait, du grain est tombé au bord du chemin ; les oiseaux sont venus et ont tout mangé.
Il en est aussi tombé dans un endroit pierreux, où il n'y avait pas beaucoup de terre ; il a aussitôt levé parce qu'il n'avait pas de terre en profondeur ; quand le soleil fut monté, il a été brûlé et, faute de racines, il a séché.
Il en est aussi tombé dans les épines ; les épines ont monté, elles l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit.
D'autres grains sont tombés dans la bonne terre et, montant et se développant, ils donnaient du fruit, et ils ont rapporté trente pour un, soixante pour un, cent pour un.* »

09 NARRATEUR Et Jésus disait :

Jésus « *Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !* »

10 NARRATEUR Quand Jésus fut à l'écart, ceux qui l'entouraient avec les Douze se mirent à l'interroger sur les paraboles. Et il leur disait :

Jésus « *A vous, le mystère du Règne de Dieu est donné, mais pour ceux du dehors tout devient énigme pour que, tout en regardant, ils ne voient pas et que, tout en entendant, ils ne comprennent pas de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il ne leur soit pardonné.* »

13 NARRATEUR Et il leur dit :

Jésus « *Vous ne comprenez pas cette parabole ! Alors comment comprendrez-vous toutes les paraboles ?
« Le semeur » sème la Parole.
Voilà ceux qui sont « au bord du chemin » où la Parole est semée : quand ils ont entendu, Satan vient aussitôt et il enlève la Parole qui a été semée en eux.
De même, voilà ceux qui sontensemencés « dans des endroits pierreux » : ceux-là, quand ils entendent la Parole, la reçoivent aussitôt avec joie ; mais*

ils n'ont pas en eux de racines, ils sont les hommes d'un moment ; et dès que vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils tombent. D'autres sont ensemencés "dans les épines" : ce sont ceux qui ont entendu la Parole, mais les soucis du monde, la séduction des richesses et les autres convoitises s'introduisent et étouffent la Parole, qui reste sans fruit. Et voici ceux qui ont été ensemencés "dans la bonne terre" : ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent et portent du fruit, "trente pour un, soixante pour un, cent pour un". »

21 NARRATEUR Il leur disait :

Jésus « *Est-ce que la lampe arrive pour être mise sous le boisseau ou sous le lit ? n'est-ce pas pour être mise sur son support ? Car il n'y a rien de secret qui ne doive être mis au jour, et rien n'a été caché qui ne doive venir au grand jour. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »*

24 NARRATEUR Il leur disait :

Jésus « *Faites attention à ce que vous entendez. C'est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous, et il vous sera donné plus encore. Car à celui qui a, il sera donné ; et à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré. »*

26 NARRATEUR Il disait :

Jésus « *Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre : qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, on y met la faucille, car c'est le temps de la moisson. »*

30 NARRATEUR Il disait :

Jésus « *A quoi allons-nous comparer le Royaume de Dieu, ou par quelle parabole allons-nous le représenter ? C'est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde ; mais quand on l'a semée, elle monte et devient plus grande que toutes les plantes potagères, et elle pousse de grandes branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leurs nids à son ombre. »*

33 NARRATEUR Par de nombreuses paraboles de ce genre, il leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur parlait pas sans parabole, mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

35 Ce jour-là, le soir venu, Jésus leur dit :

Jésus « *Passons sur l'autre rive. »*

36 NARRATEUR Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque où il se trouvait, et il y avait d'autres barques avec lui. Survient un grand tourbillon de vent. Les vagues se jetaient sur la barque, au point que déjà la barque se remplissait. Et lui, à l'arrière, sur le coussin, dormait. Ils le réveillent et lui disent :

Disciples « **Maître, cela ne te fait rien que nous périssions ? »**

39 NARRATEUR Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer :

Jésus « *Silence ! Tais-toi ! »*

NARRATEUR Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit :

Jésus « *Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n'avez pas encore de foi ?* »

41 NARRATEUR Ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient entre eux :

Disciples « **Qui donc est-il, pour que même le vent et la mer lui obéissent ?** »

5

01 NARRATEUR Ils arrivèrent de l'autre côté de la mer, au pays des Géraséniens. Comme il descendait de la barque, un homme possédé d'un esprit impur vint aussitôt à sa rencontre, sortant des tombeaux. Il habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. Car il avait été souvent lié avec des entraves et des chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les entraves, et personne n'avait la force de le maîtriser. Nuit et jour, il était sans cesse dans les tombeaux et les montagnes, poussant des cris et se déchirant avec des pierres.

Voyant Jésus de loin, il courut et se prosterna devant lui. D'une voix forte il crie :

Possédé « **Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas.** »

08 NARRATEUR Car Jésus lui disait :

Jésus « *Sors de cet homme, esprit impur !* »

09 NARRATEUR Il l'interrogeait :

Jésus « *Quel est ton nom ?* »

NARRATEUR Il lui répond :

Possédé « **Mon nom est Légion, car nous sommes nombreux.** »

10 NARRATEUR Et il le suppliait avec insistance de ne pas les envoyer hors du pays. Or il y avait là, du côté de la montagne, un grand troupeau de porcs en train de paître. Les esprits impurs supplièrent Jésus en disant :

les esprit « **Envoie-nous dans les porcs pour que nous entrions en eux.** »

13 NARRATEUR Il le leur permit. Et ils sortirent, entrèrent dans les porcs et le troupeau se précipita du haut de l'escarpement dans la mer ; il y en avait environ deux mille et ils se noyaient dans la mer. Ceux qui les gardaient prirent la fuite et rapportèrent la chose dans la ville et dans les hameaux.

Et les gens vinrent voir ce qui était arrivé. Ils viennent auprès de Jésus et voient le démoniaque, assis, vêtu et dans son bon sens, lui qui avait eu le démon Légion. Ils furent saisis de crainte. Ceux qui avaient vu leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et à propos des porcs. Et ils se mirent à supplier Jésus de s'éloigner de leur territoire.

Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque le suppliait, demandant à être avec lui. Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit :

Jésus « *Va dans ta maison auprès des tiens et rapporte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde.* »

20 NARRATEUR L'homme s'en alla et se mit à proclamer dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous étaient dans l'étonnement.

21 Quand Jésus eut regagné en barque l'autre rive, une grande foule s'assembla près de lui. Il était au bord de la mer. Arrive l'un des chefs de la synagogue, nommé Jaïros : voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie avec insistance en disant :

Jaïros « **Ma petite fille est près de mourir ; viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive.** »

24 NARRATEUR Jésus s'en alla avec lui ; une foule nombreuse l'accompagnait et l'écrasait. Une femme, qui souffrait d'hémorragies depuis douze ans – elle avait beaucoup souffert du fait de nombreux médecins et avait dépensé tout ce qu'elle possédait sans aucune amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré –, cette femme, donc, avait appris ce qu'on disait de Jésus. Elle vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait : « *Si j'arrive à toucher au moins ses vêtements, je serai sauvée.* »

29 A l'instant, sa perte de sang s'arrêta et elle ressentit en son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus s'aperçut qu'une force était sortie de lui. Il se retourna au milieu de la foule et il disait :

Jésus « *Qui a touché mes vêtements ?* »

31 NARRATEUR Ses disciples lui disaient :

Disciples « **Tu vois la foule qui te presse et tu demandes : “Qui m'a touché ?”** »

32 NARRATEUR Mais il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Mais il lui dit :

Jésus « *Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal.* »

35 NARRATEUR Il parlait encore quand arrivent, de chez le chef de la synagogue, des gens qui disent :

des gens « **Ta fille est morte ; pourquoi ennuyer encore le Maître ?** »

36 NARRATEUR Mais, sans tenir compte de ces paroles, Jésus dit au chef de la synagogue :

Jésus « *Sois sans crainte, crois seulement.* »

37 NARRATEUR Et il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de la synagogue. Jésus voit de l'agitation, des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit :

Jésus « *Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, elle dort.* »

40 NARRATEUR Et ils se moquaient de lui. Mais il met tout le monde dehors et prend avec lui le père et la mère de l'enfant et ceux qui étaient avec lui. Il entre là où se trouvait l'enfant, il prend la main de l'enfant et lui dit :

Jésus *Talitha qoum* »,

NARRATEUR ce qui veut dire : « Jeune fille, je te le dis, réveille-toi ! »

42 Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher, – car elle avait douze ans. Sur le coup, ils furent tout bouleversés. Et Jésus leur fit de vives

recommandations pour que personne ne le sache, et il leur dit de donner à manger à la jeune fille.

6

⁰¹ NARRATEUR Jésus partit de là. Il vient dans sa patrie et ses disciples l'accompagnent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Frappés d'étonnement, de nombreux auditeurs disaient :

auditeurs « **D'où cela lui vient-il ? Et quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, si bien que même des miracles se font par ses mains ? N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie et le frère de Jacques, de Josès, de Jude et de Simon ? et ses sœurs ne sont-elles pas ici, chez nous ?** »

NARRATEUR Et il était pour eux une occasion de chute. Jésus leur disait :

Jésus « *Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa maison.* »

⁰⁵ NARRATEUR Et il ne pouvait faire là aucun miracle ; pourtant il guérit quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonnait de ce qu'ils ne croyaient pas.

Il parcourait les villages des environs en enseignant. Il fait venir les Douze. Et il commença à les envoyer deux par deux, leur donnant autorité sur les esprits impurs. Il leur ordonna de ne rien prendre pour la route, sauf un bâton : pas de pain, pas de sac, pas de monnaie dans la ceinture, mais pour chaussures des sandales, « et ne mettez pas deux tuniques ». Il leur disait :

Jésus « *Si, quelque part, vous entrez dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous quittiez l'endroit. Si une localité ne vous accueille pas et si l'on ne vous écoute pas, en partant de là, secouez la poussière de vos pieds : ils auront là un témoignage.* »

¹² NARRATEUR Ils partirent et ils proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils chassaient beaucoup de démons, ils faisaient des onctions d'huile à beaucoup de malades et ils les guérissaient.

Le roi Hérode entendit parler de Jésus, car son nom était devenu célèbre. On disait :

on « **Jean le Baptiste est ressuscité des morts ; voilà pourquoi le pouvoir de faire des miracles agit en lui.** »

¹⁵ NARRATEUR D'autres disaient :

d'autres « **C'est Elie.** »

NARRATEUR D'autres disaient :

d'autres « **C'est un prophète semblable à l'un de nos prophètes.** »

¹⁶ NARRATEUR Entendant ces propos, Hérode disait :

Hérode « **Ce Jean que j'ai fait décapiter, c'est lui qui est ressuscité.** »

¹⁷ NARRATEUR En effet, Hérode avait fait arrêter Jean et l'avait enchaîné en prison, à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, qu'il avait épousée.

Car Jean disait à Hérode :

Jean « **Il ne t'est pas permis de garder la femme de ton frère.** »

¹⁹ NARRATEUR Aussi, Hérodiade le haïssait et voulait le faire mourir, mais elle ne le pouvait pas, car Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait. Quand il l'avait entendu, il restait fort perplexe ; cependant il l'écoutait volontiers.

Mais un jour propice arriva lorsque Hérode, pour son anniversaire, donna un banquet à ses dignitaires, à ses officiers et aux notables de Galilée. La fille de cette Hérodiade vint exécuter une danse et elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille :

Hérode « **Demande-moi ce que tu veux et je te le donnerai.** »

²³ NARRATEUR Et il lui fit ce serment :

Hérode « **Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, serait-ce la moitié de mon royaume.** »

²⁴ NARRATEUR Elle sortit et dit à sa mère :

la fille « **Que vais-je demander ?** »

NARRATEUR Celle-ci répondit :

la mère « **La tête de Jean le Baptiste.** »

²⁵ NARRATEUR En toute hâte, elle rentra auprès du roi et lui demanda :

la fille « **Je veux que tu me donnes tout de suite sur un plat la tête de Jean le Baptiste.** »

²⁶ NARRATEUR Le roi devint triste, mais, à cause de son serment et des convives, il ne voulut pas lui refuser. Aussitôt le roi envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde alla le décapiter dans sa prison, il apporta la tête sur un plat, il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.

Quand ils l'eurent appris, les disciples de Jean vinrent prendre son cadavre et le déposèrent dans un tombeau.

Les apôtres se réunissent auprès de Jésus et ils lui rapportèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. Il leur dit :

Jésus « *Vous autres, venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu.* »

NARRATEUR Car il y avait beaucoup de monde qui venait et repartait, et eux n'avaient pas même le temps de manger. Ils partirent en barque vers un lieu désert, à l'écart.

Les gens les virent s'éloigner et beaucoup les reconnurent. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent à cet endroit et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut pris de pitié pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses.

Puis, comme il était déjà tard, ses disciples s'approchèrent de lui pour lui dire :

Disciples « **L'endroit est désert et il est déjà tard. Renvoie-les : qu'ils aillent dans les hameaux et les villages des environs s'acheter de quoi manger.** »

37 NARRATEUR Mais il leur répondit :

Jésus « *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* »

NARRATEUR Ils lui disent :

Disciples « **Nous faut-il aller acheter pour deux cents pièces d'argent de pains et leur donner à manger ?** »

38 NARRATEUR Il leur dit :

Jésus « *Combien avez-vous de pains ? Allez voir !* »

NARRATEUR Ayant vérifié, ils disent :

Disciples « **Cinq, et deux poissons.** »

39 NARRATEUR Et il leur commanda d'installer tout le monde par groupes sur l'herbe verte. Ils s'étendirent par rangées de cent et de cinquante.

Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et levant son regard vers le ciel, il prononça la bénédiction, rompit les pains et il les donnait aux disciples pour qu'ils les offrent aux gens. Il partagea aussi les deux poissons entre tous.

Ils mangèrent tous et furent rassasiés. Et l'on emporta les morceaux, qui remplissaient douze paniers, et aussi ce qui restait des poissons. Ceux qui avaient mangé les pains étaient cinq mille hommes.

Aussitôt, Jésus obligea ses disciples à remonter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïda, pendant que lui-même renvoyait la foule.

Après l'avoir congédiée, il partit dans la montagne pour prier.

Le soir venu, la barque était au milieu de la mer, et lui, seul, à terre. Voyant qu'ils se battaient à ramer contre le vent qui leur était contraire, vers la fin de la nuit, il vint vers eux en marchant sur la mer, et il allait les dépasser. En le voyant marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme et ils poussèrent des cris. Car ils le virent tous et ils furent affolés. Mais lui aussitôt leur parla ; il leur dit :

Jésus « *Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur.* »

51 NARRATEUR Il monta auprès d'eux dans la barque, et le vent tomba. Ils étaient extrêmement bouleversés. En effet, ils n'avaient rien compris à l'affaire des pains, leur cœur était endurci.

53 Après la traversée, ils touchèrent terre à Gennésareth et ils abordèrent.

Dès qu'ils eurent débarqué, les gens reconnurent Jésus ; ils parcoururent tout le pays et se mirent à apporter les malades sur des brancards là où l'on apprenait qu'il était.

Partout où il entra, villages, villes ou hameaux, on mettait les malades sur les places ; on le suppliait de les laisser toucher seulement la frange de son vêtement ; et ceux qui le touchaient étaient tous sauvés.

7

01 Les Pharisiens et quelques scribes venus de Jérusalem se rassemblent auprès de Jésus. Ils voient que certains de ses disciples prennent leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire sans les avoir lavées. En effet, les Pharisiens, comme tous les Juifs, ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, par attachement à la tradition des anciens ; en revenant du marché, ils ne mangent pas sans avoir fait des ablutions ; et il y a beaucoup d'autres pratiques traditionnelles auxquelles ils sont attachés : lavages rituels des coupes, des cruches et des plats. Les Pharisiens et les scribes demandent donc à Jésus :

Pharisiens « Pourquoi tes disciples ne se conduisent-ils pas conformément à la tradition des anciens, mais prennent-ils leur repas avec des mains impures ? »

06 NARRATEUR Il leur dit :

Jésus « Esaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, car il est écrit :

*" Ce peuple m'honore des lèvres,
mais son cœur est loin de moi ;
c'est en vain qu'ils me rendent un culte
car les doctrines qu'ils enseignent
ne sont que préceptes d'hommes. "*

Vous laissez de côté le commandement de Dieu et vous vous attachez à la tradition des hommes. »

09 NARRATEUR Il leur disait :

Jésus « Vous repoussez bel et bien le commandement de Dieu pour garder votre tradition. Car Moïse a dit : "Honore ton père et ta mère", et encore : "Celui qui insulte père ou mère, qu'il soit puni de mort." Mais vous, vous dites : "Si quelqu'un dit à son père ou à sa mère : le secours que tu devais recevoir de moi est qorbân, c'est-à-dire offrande sacrée..." vous lui permettez de ne plus rien faire pour son père ou pour sa mère : vous annulez ainsi la parole de Dieu par la tradition que vous transmettez. Et vous faites beaucoup de choses du même genre. »

14 NARRATEUR Puis, appelant de nouveau la foule, il leur disait :

Jésus « Ecoutez-moi tous et comprenez. Il n'y a rien d'extérieur à l'homme qui puisse le rendre impur en pénétrant en lui, mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »

17 NARRATEUR Lorsqu'il fut entré dans la maison, loin de la foule, ses disciples l'interrogeaient sur cette parole énigmatique. Il leur dit :

Jésus « Vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence ? Ne savez-vous pas que rien de ce qui pénètre de l'extérieur dans l'homme ne peut le rendre impur, puisque cela ne pénètre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans la fosse ? »

NARRATEUR Il déclarait ainsi que tous les aliments sont purs. Il disait :

Jésus « *Ce qui sort de l'homme, c'est cela qui rend l'homme impur. En effet, c'est de l'intérieur, c'est du cœur des hommes que sortent les intentions mauvaises, inconduite, vols, meurtres, adultères, cupidité, perversités, ruse, débauche, envie, injures, vanité, déraison. Tout ce mal sort de l'intérieur et rend l'homme impur. »*

24 NARRATEUR Parti de là, Jésus se rendit dans le territoire de Tyr. Il entra dans une maison et il ne voulait pas qu'on le sache, mais il ne put rester ignoré. Tout de suite, une femme dont la fille avait un esprit impur entendit parler de lui et vint se jeter à ses pieds. Cette femme était païenne, syro-phénicienne de naissance. Elle demandait à Jésus de chasser le démon hors de sa fille. Jésus lui disait :

Jésus « *Laisse d'abord les enfants se rassasier, car ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. »*

28 NARRATEUR Elle lui répondit :

une femme « **C'est vrai, Seigneur, mais les petits chiens, sous la table, mangent des miettes des enfants. »**

29 NARRATEUR Il lui dit :

Jésus « *A cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille. »*

30 NARRATEUR Elle retourna chez elle et trouva l'enfant étendue sur le lit : le démon l'avait quittée.

31 Jésus quitta le territoire de Tyr et revint par Sidon vers la mer de Galilée en traversant le territoire de la Décapole. On lui amène un sourd qui, de plus, parlait difficilement et on le supplie de lui imposer la main. Le prenant loin de la foule, à l'écart, Jésus lui mit les doigts dans les oreilles, cracha et lui toucha la langue. Puis, levant son regard vers le ciel, il soupira. Et il lui dit :

Jésus « *Ephphata* »,

NARRATEUR c'est-à-dire : « Ouvre-toi. »

35 Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parlait correctement.

Jésus leur recommanda de n'en parler à personne : mais plus il le leur recommandait, plus ceux-ci le proclamaient. Ils étaient très impressionnés et ils disaient :

Ils « **Il a bien fait toutes choses ; il fait entendre les sourds et parler les muets. »**

8

1 NARRATEUR En ces jours-là, comme il y avait de nouveau une grande foule et qu'elle n'avait pas de quoi manger, Jésus appelle ses disciples et leur dit :

Jésus « *J'ai pitié de cette foule, car voilà déjà trois jours qu'ils restent auprès de moi et ils n'ont pas de quoi manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir en chemin, et il y en a qui sont venus de loin. »*

04 NARRATEUR Ses disciples lui répondirent :

Disciples « **Où trouver de quoi les rassasier de pains, ici dans un désert ? »**

05 NARRATEUR Il leur demandait :

Jésus « *Combien avez-vous de pains ?* »

Disciples – « **Sept** »,

NARRATEUR dirent-ils. Et il ordonne à la foule de s'étendre par terre. Puis il prit les sept pains et, après avoir rendu grâce, il les rompit et il les donnait à ses disciples pour qu'ils les offrent. Et ils les offrirent à la foule. Ils avaient aussi quelques petits poissons. Jésus prononça sur eux la bénédiction et dit de les offrir également. Ils mangèrent et furent rassasiés. Et l'on emporta les morceaux qui restaient : sept corbeilles ; or ils étaient environ quatre mille. Puis Jésus les renvoya ; et aussitôt il monta dans la barque avec ses disciples et se rendit dans la région de Dalmanoutha.

11 Les Pharisiens vinrent et se mirent à discuter avec Jésus ; pour lui tendre un piège, ils lui demandent un signe qui vienne du ciel. Poussant un profond soupir, Jésus dit :

Jésus « *Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? En vérité, je vous le déclare, il ne sera pas donné de signe à cette génération.* »

13 NARRATEUR Et les quittant, il remonta dans la barque et il partit pour l'autre rive.

14 Les disciples avaient oublié de prendre des pains et n'en avaient qu'un seul avec eux dans la barque. Jésus leur faisait cette recommandation :

Jésus « *Attention ! prenez garde au levain des Pharisiens et à celui d'Hérode.* »

16 NARRATEUR Ils se mirent à discuter entre eux parce qu'ils n'avaient pas de pains. Jésus s'en aperçoit et leur dit :

Jésus « *Pourquoi discutez-vous parce que vous n'avez pas de pains ? Vous ne saisissez pas encore et vous ne comprenez pas ? Avez-vous le cœur endurci ? Vous avez des yeux : ne voyez-vous pas ? Vous avez des oreilles : n'entendez-vous pas ? Ne vous rappelez-vous pas, quand j'ai rompu les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien de paniers pleins de morceaux vous avez emportés ?* »

NARRATEUR Ils disent :

Disciples « **Douze.** »

Jésus « *Et quand j'ai rompu les sept pains pour les quatre mille hommes, combien de corbeilles pleines de morceaux avez-vous emportées ?* »

NARRATEUR Ils disent :

Disciples « **Sept.** »

21 NARRATEUR Et il leur disait :

Jésus « *Ne comprenez-vous pas encore ?* »

22 NARRATEUR Ils arrivent à Bethsaïda ; on lui amène un aveugle et on le supplie de le toucher. Prenant l'aveugle par la main, il le conduisit hors du village. Il mit de la salive sur ses yeux, lui imposa les mains et il lui demandait :

Jésus « *Vois-tu quelque chose ?* »

- 24 NARRATEUR Ayant ouvert les yeux, il disait :
- aveugle** « **J'aperçois les gens, je les vois comme des arbres, mais ils marchent.** »
- 25 NARRATEUR Puis, Jésus lui posa de nouveau les mains sur les yeux et l'homme vit clair ; il était guéri et voyait tout distinctement. Jésus le renvoya chez lui en disant :
- Jésus** « *N'entre même pas dans le village.* »
- 27 NARRATEUR Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages voisins de Césarée de Philippe. En chemin, il interrogeait ses disciples :
- Jésus** « *Qui suis-je, au dire des hommes ?* »
- 28 NARRATEUR Ils lui dirent :
- Disciples** « **Jean le Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres, l'un des prophètes.** »
- 29 NARRATEUR Et lui leur demandait :
- Jésus** « *Et vous, qui dites-vous que je suis ?* »
- NARRATEUR Prenant la parole, Pierre lui répond :
- Pierre** « **Tu es le Christ.** »
- 30 NARRATEUR Et il leur commanda sévèrement de ne parler de lui à personne.

Pause : notes individuelles
puis échange par groupe de 4

8 min

- 32 NARRATEUR Puis il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, trois jours après, il ressuscite. Il tenait ouvertement ce langage. Pierre, le tirant à part, se mit à le réprimander. Mais lui, se retournant et voyant ses disciples, réprimanda Pierre ; il lui dit :
- Jésus** « *Retire-toi derrière moi, Satan ! Car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* »
- 34 NARRATEUR Puis il fit venir la foule avec ses disciples et il leur dit :
- Jésus** « *Si quelqu'un veut accompagner derrière moi, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il m'accompagne. En effet, qui veut sauver sa vie, la perdra ; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera. Et quel avantage l'homme a-t-il à gagner le monde entier, s'il le paie de sa vie ? Que pourrait donner l'homme qui ait la valeur de sa vie ? Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges.* »

- 9**
- ⁰¹ NARRATEUR Et il leur disait :
- Jésus « *En vérité, je vous le déclare, parmi ceux qui sont ici, certains ne mourront pas avant de voir le Règne de Dieu venu avec puissance. »* »
- ⁰² NARRATEUR Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux, et ses vêtements devinrent éblouissants, si blancs qu'aucun foulon sur terre ne saurait blanchir ainsi. Elie leur apparut avec Moïse ; ils s'entretenaient avec Jésus. Intervenant, Pierre dit à Jésus :
- Pierre « **Rabbi, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie. »** »
- ⁰⁶ NARRATEUR Il ne savait que dire car ils étaient saisis de crainte. Une nuée vint les recouvrir et il y eut une voix venant de la nuée :
- Une voix « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le ! »** »
- ⁰⁸ NARRATEUR Aussitôt, regardant autour d'eux, ils ne virent plus personne d'autre que Jésus, seul avec eux.
- Comme ils descendaient de la montagne, il leur recommanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts. Ils observèrent cet ordre, tout en se demandant entre eux ce qu'il entendait par « ressusciter d'entre les morts ».
- Et ils l'interrogeaient :
- Disciples « **Pourquoi les scribes disent-ils qu'Elie doit venir d'abord ? »** »
- ¹² NARRATEUR Il leur dit :
- Jésus « *Certes, Elie vient d'abord et rétablit tout, mais alors comment est-il écrit du Fils de l'homme qu'il doit beaucoup souffrir et être méprisé ? Eh bien ! je vous le déclare, Elie est venu et ils lui ont fait tout ce qu'ils voulaient, selon ce qui est écrit de lui. »* »
- ¹⁴ NARRATEUR En venant vers les disciples, ils virent autour d'eux une grande foule et des scribes qui discutaient avec eux. Dès qu'elle vit Jésus, toute la foule fut remuée et l'on accourait pour le saluer. Il leur demanda :
- Jésus « *De quoi discutez-vous avec eux ? »* »
- ¹⁷ NARRATEUR Quelqu'un dans la foule lui répondit :
- Quelqu'un « **Maître, je t'ai amené mon fils : il a un esprit muet. L'esprit s'empare de lui n'importe où, il le jette à terre, et l'enfant écume, grince des dents et devient raide. J'ai dit à tes disciples de le chasser, et ils n'en ont pas eu la force. »** »
- ¹⁹ NARRATEUR Prenant la parole, Jésus leur dit :
- Jésus « *Génération incrédule, jusqu'à quand serai-je auprès de vous ? Jusqu'à quand aurai-je à vous supporter ? Amenez-le-moi. »* »

20 NARRATEUR Ils le lui amenèrent. Dès qu'il vit Jésus, l'esprit se mit à agiter l'enfant de convulsions ; celui-ci, tombant par terre, se roulait en écumant. Jésus demanda au père :

Jésus « *Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ?* »

NARRATEUR Il dit :

le père « **Depuis son enfance. Souvent l'esprit l'a jeté dans le feu ou dans l'eau pour le faire périr. Mais si tu peux quelque chose, viens à notre secours, par pitié pour nous.** »

23 NARRATEUR Jésus lui dit :

Jésus « *Si tu peux !... Tout est possible à celui qui croit.* »

24 NARRATEUR Aussitôt le père de l'enfant s'écria :

le père « **Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi !** »

25 NARRATEUR Jésus, voyant la foule s'attrouper, menaça l'esprit impur :

Jésus « *Esprit sourd et muet, je te l'ordonne, sors de cet enfant et n'y rentre plus !* »

26 NARRATEUR Avec des cris et de violentes convulsions, l'esprit sortit. L'enfant devint comme mort, si bien que tous disaient :

tous « **Il est mort.** »

27 NARRATEUR Mais Jésus, en lui prenant la main, le fit lever et il se mit debout.

Quand Jésus fut rentré à la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier :

Disciples « **Et nous, pourquoi n'avons-nous pu chasser cet esprit ?** »

29 NARRATEUR Il leur dit :

Jésus « *Ce genre d'esprit, rien ne peut le faire sortir, que la prière.* »

30 NARRATEUR Partis de là, ils traversaient la Galilée et Jésus ne voulait pas qu'on le sache. Car il enseignait ses disciples et leur disait :

Jésus « *Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, lorsqu'il aura été tué, trois jours après il ressuscitera.* »

32 NARRATEUR Mais ils ne comprenaient pas cette parole et craignaient de l'interroger.

33 Ils allèrent à Capharnaüm. Une fois à la maison, Jésus leur demandait :

Jésus « *De quoi discutiez-vous en chemin ?* »

34 NARRATEUR Mais ils se taisaient, car, en chemin, ils s'étaient querellés pour savoir qui était le plus grand. Jésus s'assit et il appela les Douze ; il leur dit :

Jésus « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous.* »

36 NARRATEUR Et prenant un enfant, il le plaça au milieu d'eux et, après l'avoir embrassé, il leur dit :

Jésus « *Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même ; et qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé.* »

38 NARRATEUR Jean lui dit :

Jean « **Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom et nous avons cherché à l'en empêcher parce qu'il ne nous accompagnait pas.** »

39 NARRATEUR Mais Jésus dit :

Jésus « *Ne l'empêchez pas, car il n'y a personne qui fasse un miracle en mon nom et puisse, aussitôt après, mal parler de moi. Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Quiconque vous donnera à boire un verre d'eau parce que vous appartenez au Christ, en vérité, je vous le déclare, il ne perdra pas sa récompense.*

« Quiconque entraîne la chute d'un seul de ces petits qui croient, il vaut mieux pour lui qu'on lui attache au cou une grosse meule, et qu'on le jette à la mer.

Si ta main entraîne ta chute, coupe-la ; il vaut mieux que tu entres manchot dans la vie que d'aller avec tes deux mains dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint pas.

Si ton pied entraîne ta chute, coupe-le ; il vaut mieux que tu entres estropié dans la vie que d'être jeté avec tes deux pieds dans la géhenne.

Et si ton œil entraîne ta chute, arrache-le ; il vaut mieux que tu entres borgne dans le Royaume de Dieu que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne, où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas.

Car chacun sera salé au feu. C'est une bonne chose que le sel. Mais si le sel perd son goût, avec quoi le lui rendrez-vous ? Ayez du sel en vous-mêmes et soyez en paix les uns avec les autres. »

10

01 NARRATEUR Partant de là, Jésus va dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain. De nouveau, les foules se rassemblent autour de lui et il les enseignait une fois de plus, selon son habitude. Des Pharisiens s'avancèrent et, pour lui tendre un piège, ils lui demandaient s'il est permis à un homme de répudier sa femme. Il leur répondit :

Jésus « *Qu'est-ce que Moïse vous a prescrit ?* »

04 NARRATEUR Ils dirent :

Pharisiens « **Moïse a permis d'écrire un certificat de répudiation et de renvoyer sa femme.** »

05 NARRATEUR Jésus leur dit :

Jésus « *C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il a écrit pour vous ce commandement. Mais au commencement du monde, Dieu les fit mâle et femelle ; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni.* »

10 NARRATEUR A la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur ce sujet. Il leur dit :

Jésus « *Si quelqu'un répudie sa femme et en épouse une autre, il est adultère à l'égard de la première ; et si la femme répudie son mari et en épouse un autre, elle est adultère. »*

13 NARRATEUR Des gens lui amenaient des enfants pour qu'il les touche, mais les disciples les rabrouèrent. En voyant cela, Jésus s'indigna et leur dit :

Jésus « *Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui sont comme eux. En vérité, je vous le déclare, qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas. »*

16 NARRATEUR Et il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

17 Comme il se mettait en route, quelqu'un vint en courant et se jeta à genoux devant lui ; il lui demandait :

un homme « **Bon Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle en partage ?** »

18 NARRATEUR Jésus lui dit :

Jésus « *Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon que Dieu seul. Tu connais les commandements : Tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, tu ne feras de tort à personne, honore ton père et ta mère. »*

20 NARRATEUR L'homme lui dit :

un homme « **Maître, tout cela, je l'ai observé dès ma jeunesse.** »

21 NARRATEUR Jésus le regarda et se prit à l'aimer ; il lui dit :

Jésus « *Une seule chose te manque ; va, ce que tu as, vends-le, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, accompagne-moi.* »

22 NARRATEUR Mais à cette parole, il s'assombrit et il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Regardant autour de lui, Jésus dit à ses disciples :

Jésus « *Qu'il est difficile à ceux qui ont les richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu !* »

24 NARRATEUR Les disciples étaient déconcertés par ses paroles. Mais Jésus leur répète :

Jésus « *Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. »*

26 NARRATEUR Ils étaient de plus en plus impressionnés ; ils se disaient entre eux :

Disciples « **Alors qui peut être sauvé ?** »

27 NARRATEUR Fixant sur eux son regard, Jésus dit :

Jésus « *Aux hommes, c'est impossible, mais pas à Dieu, car tout est possible à Dieu. »*

NARRATEUR Pierre se mit à lui dire :

Pierre « **Eh bien ! nous, nous avons tout laissé pour t'accompagner.** »

29 NARRATEUR Jésus lui dit :

- Jésus « *En vérité, je vous le déclare, personne n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile, sans recevoir au centuple maintenant, en ce temps-ci, maisons, frères, sœurs, mères, enfants et champs, avec des persécutions, et dans le monde à venir la vie éternelle. Beaucoup de premiers seront derniers et les derniers seront premiers.* »
- 32 NARRATEUR *Ils étaient en chemin et montaient à Jérusalem, Jésus marchait devant eux. Ils étaient effrayés, et ceux qui accompagnaient avaient peur. Prenant de nouveau les Douze avec lui, il se mit à leur dire ce qui allait lui arriver :*
- 33 Jésus « *Voici que nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort et le livreront aux païens, ils se moqueront de lui, ils cracheront sur lui, ils le flagelleront, ils le tueront et, trois jours après, il ressuscitera.* »
- 35 NARRATEUR Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent :
- J + Jean « **Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous allons te demander.** »
- 36 NARRATEUR Il leur dit :
- Jésus « *Que voulez-vous que je fasse pour vous ?* »
- 37 NARRATEUR Ils lui dirent :
- J + Jean « **Accorde-nous de siéger dans ta gloire l'un à ta droite et l'autre à ta gauche.** »
- 38 NARRATEUR Jésus leur dit :
- Jésus « *Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ?* »
- 39 NARRATEUR Ils lui dirent :
- J + Jean « **Nous le pouvons.** »
- NARRATEUR Jésus leur dit :
- Jésus « *La coupe que je vais boire, vous la boirez, et du baptême dont je vais être baptisé, vous serez baptisés. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder : ce sera donné à ceux pour qui cela est préparé.* »
- 41 NARRATEUR Les dix autres avaient entendu, et ils s'indignaient contre Jacques et Jean. Jésus les appelle et leur dit :
- Jésus « *Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations païennes commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur. Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* »

46 NARRATEUR Ils arrivent à Jéricho. Comme Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une assez grande foule, l'aveugle Bartimée, fils de Timée, était assis au bord du chemin en train de mendier. Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier :

Bartimée « **Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !** »

NARRATEUR Beaucoup le rabrouaient pour qu'il se taise, mais lui criait de plus belle :

Bartimée « **Fils de David, aie pitié de moi !** »

49 NARRATEUR Jésus s'arrêta et dit :

Jésus « *Appelez-le.* »

NARRATEUR On appelle l'aveugle, on lui dit :

on « **Confiance, lève-toi, il t'appelle.** »

50 NARRATEUR Rejetant son manteau, il se leva d'un bond et il vint vers Jésus. S'adressant à lui, Jésus dit :

Jésus « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* »

NARRATEUR L'aveugle lui répondit :

Bartimée « **Rabbouni, que je retrouve la vue !** »

52 NARRATEUR Jésus dit :

Jésus « *Va, ta foi t'a sauvé.* »

52 NARRATEUR Aussitôt il retrouva la vue et il accompagnait Jésus sur le chemin.

Pause : notes individuelles
puis échange par groupe de 4

8 min

11

01 NARRATEUR Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, près de Bethphagé et de Béthanie, vers le mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit :

Jésus « *Allez au village qui est devant vous : dès que vous y entrerez, vous trouverez un ânon attaché que personne n'a encore monté. Détachez-le et amenez-le. Et si quelqu'un vous dit : "Pourquoi faites-vous cela ?" répondez : "Le Seigneur en a besoin et il le renvoie ici tout de suite."* »

04 NARRATEUR Ils sont partis et ont trouvé un ânon attaché dehors près d'une porte, dans la rue. Ils le détachent. Quelques-uns de ceux qui se trouvaient là leur dirent :

des gens « **Qu'avez-vous à détacher cet ânon ?** »

06 NARRATEUR Eux leur répondirent comme Jésus l'avait dit et on les laissa faire.

Ils amènent l'ânon à Jésus ; ils mettent sur lui leurs vêtements et Jésus s'assit dessus. Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur la route et

d'autres des feuillages qu'ils coupaient dans la campagne. Ceux qui marchaient devant et ceux qui accompagnaient criaient :

foule « **Hosanna ! Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! Béni soit le règne qui vient, le règne de David notre père ! Hosanna au plus haut des cieux !** »

11 NARRATEUR Et il entra à Jérusalem dans le temple. Après avoir tout regardé autour de lui, comme c'était déjà le soir, il sortit pour se rendre à Béthanie avec les Douze.

12 Le lendemain, à leur sortie de Béthanie, il eut faim. Voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il n'y trouverait pas quelque chose. Et s'étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas le temps des figues. S'adressant à lui, il dit :

Jésus « Que jamais plus personne ne mange de tes fruits ! »

NARRATEUR Et ses disciples écoutaient.

15 Ils arrivent à Jérusalem. Entrant dans le temple, Jésus se mit à chasser ceux qui vendaient et achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs et les sièges des marchands de colombes, et il ne laissait personne traverser le temple en portant quoi que ce soit. Et il les enseignait et leur disait :

Jésus « *N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations ? Mais vous, vous en avez fait une caverne de bandits.* »

18 NARRATEUR Les grands prêtres et les scribes l'apprirent et ils cherchaient comment ils le feraient périr. Car ils le redoutaient, parce que la foule était frappée de son enseignement.

Le soir venu, Jésus et ses disciples sortirent de la ville.

20 En passant le matin, ils virent le figuier desséché jusqu'aux racines. Pierre, se rappelant, lui dit :

Pierre « **Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit est tout sec.** »

22 NARRATEUR Jésus leur répond et dit :

Jésus « *Ayez foi en Dieu. En vérité, je vous le déclare, si quelqu'un dit à cette montagne : "Ote-toi de là et jette-toi dans la mer", et s'il ne doute pas en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrivera, cela lui sera accordé. C'est pourquoi je vous déclare : Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé.*

Et quand vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, pour que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes. »

27 NARRATEUR Ils reviennent à Jérusalem. Alors que Jésus allait et venait dans le temple, les grands prêtres, les scribes et les anciens s'approchent de lui. Ils lui disaient :

Scribes « **En vertu de quelle autorité fais-tu cela ? Ou qui t'a donné autorité pour le faire ?** »

29 NARRATEUR Jésus leur dit :

Jésus « *Je vais vous poser une seule question ; répondez-moi et je vous dirai en vertu de quelle autorité je fais cela. Le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ? Répondez-moi !* »

31 NARRATEUR Ils raisonnaient ainsi entre eux :

Scribes « **Si nous disons : “Du ciel”, il dira : “Pourquoi donc n’avez-vous pas cru en lui ?” Allons-nous dire au contraire : “Des hommes” ?...** »

NARRATEUR Ils redoutaient la foule, car tous pensaient que Jean était réellement un prophète. Alors ils répondent à Jésus :

Scribes « **Nous ne savons pas.** »

NARRATEUR Et Jésus leur dit :

Jésus « *Moi non plus, je ne vous dis pas en vertu de quelle autorité je fais cela.* »

12

01 NARRATEUR Et il se mit à leur parler en paraboles :

Jésus « *Un homme a planté une vigne, l’a entourée d’une clôture, il a creusé une cuve et bâti une tour ; puis il l’a donnée en fermage à des vigneron et il est parti.*

« Le moment venu, il a envoyé un serviteur aux vigneron pour recevoir d’eux sa part des fruits de la vigne. Les vigneron l’ont saisi, roué de coups et renvoyé les mains vides. Il leur a envoyé encore un autre serviteur ; celui-là aussi, ils l’ont frappé à la tête et insulté. Il en a envoyé un autre – celui-là ils l’ont tué –, puis beaucoup d’autres : ils ont roué de coups les uns et tué les autres.

Il ne lui restait plus que son fils bien-aimé. Il l’a envoyé en dernier vers eux en disant : “Ils respecteront mon fils.” Mais ces vigneron se sont dit entre eux : “C’est l’héritier. Venez ! Tuons-le, et nous aurons l’héritage.” Ils l’ont saisi, tué et jeté hors de la vigne. Que fera le maître de la vigne ? Il viendra, il fera périr les vigneron et confiera la vigne à d’autres.

N’avez-vous pas lu ce passage de l’Ecriture :

*" La pierre qu’ont rejetée les bâtisseurs,
c’est elle qui est devenue la pierre angulaire.
C’est là l’œuvre du Seigneur :
quelle merveille à nos yeux ! " »*

12 NARRATEUR Ils cherchaient à l’arrêter, mais ils eurent peur de la foule. Ils avaient bien compris que c’était pour eux qu’il avait dit cette parabole. Et le laissant, ils s’en allèrent.

Ils envoient auprès de Jésus quelques Pharisiens et quelques Hérodiens pour le prendre au piège en le faisant parler. Ils viennent lui dire :

Pharisiens « **Maître, nous savons que tu es franc et que tu ne te laisses pas influencer par qui que ce soit : tu ne tiens pas compte de la condition des gens, mais tu enseignes les chemins de Dieu selon la vérité. Est-il permis, oui ou non, de payer le tribut à César ? Devons-nous payer ou ne pas payer ?** »

15 NARRATEUR Mais lui, connaissant leur hypocrisie, leur dit :

- Jésus « Pourquoi me tendez-vous un piège ? Apportez-moi une pièce d'argent, que je voie ! »
- 16 NARRATEUR Ils en apportèrent une. Jésus leur dit :
- Jésus « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? »
- NARRATEUR Ils lui répondirent :
- Pharisiens « De César. »
- 17 NARRATEUR Jésus leur dit :
- Jésus « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »
- NARRATEUR Et ils restaient à son propos dans un grand étonnement.
- 18 Des Sadducéens viennent auprès de lui. Ces gens disent qu'il n'y a pas de résurrection. Ils lui posaient cette question :
- Sadduc. « Maître, Moïse a écrit pour nous : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une femme, mais sans laisser d'enfant, qu'il épouse la veuve et donne une descendance à son frère... Il y avait sept frères. Le premier a pris femme et est mort sans laisser de descendance. Le second a épousé cette femme et est mort sans laisser de descendance. Le troisième également, et les sept n'ont laissé aucune descendance. Après eux tous, la femme est morte aussi. A la résurrection, quand ils ressusciteront, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme, puisque les sept l'ont eue pour femme ? »
- 24 NARRATEUR Jésus leur dit :
- Jésus « N'est-ce point parce que vous ne connaissez ni les Ecritures ni la puissance de Dieu que vous êtes dans l'erreur ? En effet, quand on ressuscite d'entre les morts, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme des anges dans les cieux. Quant au fait que les morts doivent ressusciter, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse, au récit du buisson ardent, comment Dieu lui a dit : "Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob" ? Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Vous êtes complètement dans l'erreur. »
- 28 NARRATEUR Un scribe s'avança. Il les avait entendus discuter et voyait que Jésus leur avait bien répondu. Il lui demanda :
- Un scribe « Quel est le premier de tous les commandements ? »
- 29 NARRATEUR Jésus répondit :
- Jésus « Le premier, c'est : Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur ; tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force.
- Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. »
- 32 NARRATEUR Le scribe lui dit :

Un scribe « Très bien, Maître, tu as dit vrai : Il est unique et il n'y en a pas d'autre que lui, et l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, cela vaut mieux que tous les holocaustes et sacrifices. »

34 NARRATEUR Jésus, voyant qu'il avait répondu avec sagesse, lui dit :

Jésus « Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. »

NARRATEUR Et personne n'osait plus l'interroger.

35 Prenant la parole, Jésus enseignait dans le temple. Il disait :

Jésus « Comment les scribes peuvent-ils dire que le Messie est fils de David ? David lui-même, inspiré par l'Esprit Saint, a dit :

" Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Sièges à ma droite jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds. "

David lui-même l'appelle Seigneur ; alors, de quelle façon est-il son fils ? »

NARRATEUR La foule nombreuse l'écoutait avec plaisir.

38 Dans son enseignement, il disait :

Jésus « Prenez garde aux scribes qui tiennent à déambuler en grandes robes, à être salués sur les places publiques, à occuper les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les dîners. Eux qui dévorent les biens des veuves et affectent de prier longuement, ils subiront la plus rigoureuse condamnation. »

41 NARRATEUR Assis en face du tronc, Jésus regardait comment la foule mettait de l'argent dans le tronc. De nombreux riches mettaient beaucoup. Vint une veuve pauvre qui mit deux petites pièces, quelques centimes. Appelant ses disciples, Jésus leur dit :

Jésus « En vérité, je vous le déclare, cette veuve pauvre a mis plus que tous ceux qui mettent dans le tronc. Car tous ont mis en prenant sur leur superflu ; mais elle, elle a pris sur sa misère pour mettre tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

13

01 NARRATEUR Comme Jésus s'en allait du temple, un de ses disciples lui dit :

Un disciple « Maître, regarde : quelles pierres, quelles constructions ! »

02 NARRATEUR Jésus lui dit :

Jésus « Tu vois ces grandes constructions ! Il ne restera pas pierre sur pierre ; tout sera détruit. »

03 NARRATEUR Comme il était assis au mont des Oliviers en face du temple, Pierre, Jacques, Jean et André, à l'écart, lui demandaient :

Disciples « Dis-nous quand cela arrivera et quel sera le signe que tout cela va finir. »

05 NARRATEUR Jésus se mit à leur dire :

Jésus « Prenez garde que personne ne vous égare. Beaucoup viendront en prenant mon nom ; ils diront : “C’est moi”, et ils égareront bien des gens. Quand vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres, ne vous alarmez pas : il faut que cela arrive, mais ce ne sera pas encore la fin. On se dressera en effet nation contre nation, et royaume contre royaume ; il y aura en divers endroits des tremblements de terre, il y aura des famines ; ce sera le commencement des douleurs de l’enfantement.

09 Soyez sur vos gardes. On vous livrera aux tribunaux et aux synagogues, vous serez roués de coups, vous comparâtes devant des gouverneurs et des rois à cause de moi : ils auront là un témoignage. Car il faut d’abord que l’Evangile soit proclamé à toutes les nations. Quand on vous conduira pour vous livrer, ne soyez pas inquiets à l’avance de ce que vous direz ; mais ce qui vous sera donné à cette heure-là, dites-le ; car ce n’est pas vous qui parlerez, mais l’Esprit Saint.

12 Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront condamner à mort. Vous serez haïs de tous à cause de mon nom. Mais celui qui tiendra jusqu’à la fin, celui-là sera sauvé.

14 Quand vous verrez l’Abominable Dévastateur installé là où il ne faut pas

NARRATEUR – que le lecteur comprenne ! –,

Jésus alors, ceux qui seront en Judée, qu’ils fuient dans les montagnes ; celui qui sera sur la terrasse, qu’il ne descende pas, qu’il n’entre pas dans sa maison pour en emporter quelque chose ; celui qui sera au champ, qu’il ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau ! Malheureuses celles qui seront enceintes et celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que cela n’arrive pas en hiver. Car ces jours-là seront des jours de détresse comme il n’y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu’à maintenant, et comme il n’y en aura plus. Et si le Seigneur n’avait pas abrégé ces jours, personne n’aurait la vie sauve ; mais à cause des élus, qu’il a choisis, il a abrégé ces jours.

21 Alors, si quelqu’un vous dit : “Vois, le Messie est ici ! Vois, il est là !”, ne le croyez pas. De faux messies et de faux prophètes se lèveront et feront des signes et des prodiges pour égarer, si possible, même les élus. Vous donc, prenez garde, je vous ai prévenus de tout.

24 Mais en ces jours-là, après cette détresse, le soleil s’obscurcira, la lune ne brillera plus, les étoiles se mettront à tomber du ciel et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l’homme venir, entouré de nuées, dans la plénitude de la puissance et dans la gloire. Alors il enverra les anges et, des quatre vents, de l’extrémité de la terre à l’extrémité du ciel, il rassemblera ses élus.

28 *Comprenez cette comparaison empruntée au figuier : dès que ses rameaux deviennent tendres et que poussent ses feuilles, vous reconnaissez que l'été est proche. De même, vous aussi, quand vous verrez cela arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à vos portes. En vérité, je vous le déclare, cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Mais ce jour ou cette heure, nul ne les connaît, ni les anges du ciel, ni le Fils, personne sinon le Père.*

33 *Prenez garde, restez éveillés, car vous ne savez pas quand ce sera le moment.*

C'est comme un homme qui part en voyage : il a laissé sa maison, confié à ses serviteurs l'autorité, à chacun sa tâche, et il a donné au portier l'ordre de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison va venir, le soir ou au milieu de la nuit, au chant du coq ou le matin, de peur qu'il n'arrive à l'improviste et ne vous trouve en train de dormir. Ce que je vous dis, je le dis à tous : veillez. »

14

01 NARRATEUR La Pâque et la fête des pains sans levain devaient avoir lieu deux jours après. Les grands prêtres et les scribes cherchaient comment arrêter Jésus par ruse pour le tuer. Ils disaient en effet :

Scribes « **Pas en pleine fête, de peur qu'il n'y ait des troubles dans le peuple.** »

03 NARRATEUR Jésus était à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux et, pendant qu'il était à table, une femme vint, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum de nard, pur et très coûteux. Elle brisa le flacon d'albâtre et lui versa le parfum sur la tête. Quelques-uns se disaient entre eux avec indignation :

des gens « **A quoi bon perdre ainsi ce parfum ? On aurait bien pu vendre ce parfum-là plus de trois cents pièces d'argent et les donner aux pauvres !** »

NARRATEUR Et ils s'irritaient contre elle. Mais Jésus dit :

Jésus « *Laissez-la, pourquoi la tracasser ? C'est une bonne œuvre qu'elle vient d'accomplir à mon égard. Des pauvres, en effet, vous en avez toujours avec vous, et quand vous voulez, vous pouvez leur faire du bien. Mais moi, vous ne m'avez pas pour toujours. Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait : d'avance elle a parfumé mon corps pour l'ensevelissement. En vérité, je vous le déclare, partout où sera proclamé l'Évangile dans le monde entier, on racontera aussi, en souvenir d'elle, ce qu'elle a fait.* »

10 NARRATEUR Judas Iscariot, l'un des Douze, s'en alla chez les grands prêtres pour leur livrer Jésus. A cette nouvelle, ils se réjouirent et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait comment il le livrerait au bon moment.

12 Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, ses disciples lui disent :

- Disciples** « **Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ?** »
- 13 NARRATEUR Et il envoie deux de ses disciples et leur dit :
- 13 **Jésus** « *Allez à la ville ; un homme viendra à votre rencontre, portant une cruche d'eau. Accompagnez-le et, là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître dit : Où est ma salle, où je vais manger la Pâque avec mes disciples ?" Et lui vous montrera la pièce du haut, vaste, garnie, toute prête ; c'est là que vous ferez les préparatifs pour nous.* »
- 16 NARRATEUR Les disciples partirent et allèrent à la ville. Ils trouvèrent tout comme il leur avait dit et ils préparèrent la Pâque.
- 17 Le soir venu, il arrive avec les Douze. Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus dit :
- Jésus** « *En vérité, je vous le déclare, l'un de vous va me livrer, un qui mange avec moi.* »
- 19 NARRATEUR Pris de tristesse, ils se mirent à lui dire l'un après l'autre :
- Disciples** « **Serait-ce moi ?** »
- NARRATEUR Il leur dit :
- Jésus** « *C'est l'un des Douze, qui plonge la main avec moi dans le plat. Car le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui, mais malheureux l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là !* »
- 22 NARRATEUR Pendant le repas, il prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit, le leur donna et dit :
- Jésus** « *Prenez, ceci est mon corps.* »
- 23 NARRATEUR Puis il prit une coupe et, après avoir rendu grâce, il la leur donna et ils en burent tous. Et il leur dit :
- Jésus** « *Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. En vérité, je vous le déclare, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le Royaume de Dieu.* »
- 26 NARRATEUR Après avoir chanté les psaumes, ils sortirent pour aller au mont des Oliviers. Et Jésus leur dit :
- Jésus** « *Tous, vous allez tomber, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. Mais une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée.* »
- 29 NARRATEUR Pierre lui dit :
- Pierre** « **Même si tous tombent, eh bien ! pas moi !** »
- 30 NARRATEUR Jésus lui dit :

Jésus « *En vérité, je te le déclare, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois.* »

31 NARRATEUR Mais lui affirmait de plus belle :

Pierre « **Même s'il faut que je meure avec toi, non, je ne te renierai pas.** »

NARRATEUR Et tous en disaient autant.

32 Ils arrivent à un domaine du nom de Gethsémani et il dit à ses disciples :

Jésus « *Restez ici pendant que je prierai.* »

33 NARRATEUR Il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean. Et il commença à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit :

Jésus « *Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez.* »

35 NARRATEUR Et, allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, si possible, cette heure passât loin de lui. Il disait :

Jésus « *Abba, Père, à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe ! Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux !* »

37 NARRATEUR Il vient et les trouve en train de dormir ; il dit à Pierre :

Jésus « *Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ! Veillez et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation. L'esprit est plein d'ardeur, mais la chair est faible.* »

39 NARRATEUR De nouveau, il s'éloigna et pria en répétant les mêmes paroles. Puis, de nouveau, il vint et les trouva en train de dormir, car leurs yeux étaient appesantis. Et ils ne savaient que lui dire. Pour la troisième fois, il vient ; il leur dit :

Jésus « *Continuez à dormir et reposez-vous ! C'en est fait. L'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'est arrivé celui qui me livre.* »

43 NARRATEUR Au même instant, comme il parlait encore, survient Judas, l'un des Douze, avec une troupe armée d'épées et de bâtons, qui venait de la part des grands prêtres, des scribes et des anciens. Celui qui le livrait avait convenu avec eux d'un signal : « *Celui à qui je donnerai un baiser, avait-il dit, c'est lui ! Arrêtez-le et emmenez-le sous bonne garde.* » Sitôt arrivé, il s'avance vers lui et lui dit :

Judas « **Rabbi.** »

NARRATEUR Et il lui donna un baiser. Les autres mirent la main sur lui et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient là tira l'épée, frappa le serviteur du Grand Prêtre et lui emporta l'oreille. Prenant la parole, Jésus leur dit :

Jésus « *Comme pour un hors-la-loi, vous êtes partis avec des épées et des bâtons pour vous saisir de moi ! Chaque jour, j'étais parmi vous dans le temple à enseigner et vous ne m'avez pas arrêté. Mais c'est pour que les Ecritures soient accomplies.* »

50 NARRATEUR Et tous l'abandonnèrent et prirent la fuite. Un jeune homme l'accompagnait, n'ayant qu'un drap sur le corps. On l'arrête, mais lui, lâchant le drap, s'enfuit tout nu.

53 Ils emmenèrent Jésus chez le Grand Prêtre. Ils s'assemblent tous, les grands prêtres, les anciens et les scribes. Pierre, de loin, l'avait accompagné jusqu'à l'intérieur du palais du Grand Prêtre.

Or les grands prêtres et tout le Sanhédrin cherchaient contre Jésus un témoignage pour le faire condamner à mort et ils n'en trouvaient pas. Car beaucoup portaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages ne concordaient pas. Quelques-uns se levaient pour donner un faux témoignage contre lui en disant :

témoin « **Nous l'avons entendu dire : «Moi, je détruirai ce sanctuaire fait de main d'homme et, en trois jours, j'en bâtirai un autre, qui ne sera pas fait de main d'homme.»** »

59 NARRATEUR Mais, même de cette façon, ils n'étaient pas d'accord dans leur témoignage. Le Grand Prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus :

Gd Prêtre « **Tu ne réponds rien aux témoignages que ceux-ci portent contre toi ?** »

61 NARRATEUR Mais lui gardait le silence ; il ne répondit rien.

De nouveau le Grand Prêtre l'interrogeait ; il lui dit :

Gd Prêtre « **Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ?** »

62 NARRATEUR Jésus dit :

Jésus « *Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant avec les nuées du ciel.* »

63 NARRATEUR Le Grand Prêtre déchira ses habits et dit :

Gd Prêtre « **Qu'avons-nous encore besoin de témoins ! Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ?** »

NARRATEUR Et tous le condamnèrent comme méritant la mort.

Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui couvrir le visage, à lui donner des coups et à lui dire :

des gens « **Fais le prophète !** »

NARRATEUR Et les serviteurs le reçurent avec des gifles.

66 Tandis que Pierre était en bas, dans la cour, l'une des servantes du Grand Prêtre arrive. Voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarde et lui dit :

servante « **Toi aussi, tu étais avec le Nazaréen, avec Jésus !** »

68 NARRATEUR Mais il nia en disant :

Pierre « **Je ne sais pas et je ne comprends pas ce que tu veux dire.** »

NARRATEUR Et il s'en alla dehors dans le vestibule.

La servante le vit et se mit à redire à ceux qui étaient là :

servante « **Celui-là, il est des leurs !** »

- 70 NARRATEUR Mais de nouveau il niait.
Peu après, ceux qui étaient là disaient une fois de plus à Pierre :
- des gens** « **A coup sûr, tu es des leurs ! et puis, tu es galiléen.** »
- 71 NARRATEUR Mais lui se mit à jurer avec des imprécations :
- Pierre** « **Je ne connais pas l'homme dont vous me parlez !** »
- 72 NARRATEUR Aussitôt, pour la deuxième fois, un coq chanta.
Et Pierre se rappela la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. »
- 73 Il sortit précipitamment ; il pleurait.

15

- 01 Dès le matin, les grands prêtres tinrent conseil avec les anciens, les scribes et le Sanhédrin tout entier. Ils lièrent Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Pilate l'interrogea :
- Pilate** « **Es-tu le roi des Juifs ?** »
- NARRATEUR Jésus lui répond :
- Jésus** « *C'est toi qui le dis.* »
- 03 NARRATEUR Les grands prêtres portaient contre lui beaucoup d'accusations.
Pilate l'interrogeait de nouveau :
- Pilate** « **Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi.** »
- 05 NARRATEUR Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate était étonné.
- A chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils réclamaient. Or celui qu'on appelait Barabbas était en prison avec les émeutiers qui avaient commis un meurtre pendant l'émeute. La foule monta et se mit à demander ce qu'il leur accordait d'habitude. Pilate leur répondit :
- Pilate** « **Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ?** »
- 10 NARRATEUR Car il voyait bien que les grands prêtres l'avaient livré par jalousie. Les grands prêtres excitèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas.
Prenant encore la parole, Pilate leur disait :
- Pilate** « **Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ?** »
- 13 NARRATEUR De nouveau, ils crièrent :
- foule** « **Crucifie-le !** »
- 14 NARRATEUR Pilate leur disait :
- Pilate** « **Qu'a-t-il donc fait de mal ?** »
- NARRATEUR Ils crièrent de plus en plus fort :
- foule** « **Crucifie-le !** »
- 15 NARRATEUR Pilate, voulant contenter la foule, leur relâcha Barabbas et il livra Jésus, après l'avoir fait flageller, pour qu'il soit crucifié.

16 Les soldats le conduisirent à l'intérieur du palais, c'est-à-dire du prétoire. Ils appellent toute la cohorte. Ils le revêtent de pourpre et ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Et ils se mirent à l'acclamer :

soldats « **Salut, roi des Juifs !** »

19 NARRATEUR Ils lui frappaient la tête avec un roseau, ils crachaient sur lui et, se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui. Après s'être moqués de lui, ils lui enlevèrent la pourpre et lui remirent ses vêtements. Puis ils le font sortir pour le crucifier.

21 Ils réquisitionnent pour porter sa croix un passant, qui venait de la campagne, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus. Et ils le mènent au lieu-dit Golgotha, ce qui signifie lieu du Crâne. Ils voulurent lui donner du vin mêlé de myrrhe, mais il n'en prit pas. Ils le crucifient, et ils partagent ses vêtements, en les tirant au sort pour savoir ce que chacun prendrait. Il était neuf heures quand ils le crucifièrent. L'inscription portant le motif de sa condamnation était ainsi libellée : « *Le roi des Juifs* ».

Avec lui, ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

Les passants l'insultaient hochant la tête et disant :

passants « **Hé ! Toi qui détruis le sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même en descendant de la croix.** »

31 NARRATEUR De même, les grands prêtres, avec les scribes, se moquaient entre eux :

scribes « **Il en a sauvé d'autres, il ne peut pas se sauver lui-même ! Le Messie, le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, pour que nous voyions et que nous croyions !** »

NARRATEUR Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'injuriaient.

33 A midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures. Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte :

Jésus « *Eloi, Eloi, lama sabaqthani ?* »

NARRATEUR ce qui signifie : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

35 Certains de ceux qui étaient là disaient, en l'entendant :

des gens « **Voilà qu'il appelle Elie !** »

36 NARRATEUR Quelqu'un courut, emplit une éponge de vinaigre et, la fixant au bout d'un roseau, il lui présenta à boire en disant :

quelqu'un « **Attendez, voyons si Elie va venir le descendre de là.** »

37 NARRATEUR Mais, poussant un grand cri, Jésus expira.

Et le voile du sanctuaire se déchira en deux du haut en bas. Le centurion qui se tenait devant lui, voyant qu'il avait ainsi expiré, dit :

centurion « **Vraiment, cet homme était Fils de Dieu.** »

40 NARRATEUR Il y avait aussi des femmes qui regardaient à distance, et parmi elles Marie de Magdala, Marie, la mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé, qui l'accompagnaient et le servaient quand il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

42 Déjà le soir était venu, et comme c'était un jour de Préparation, c'est-à-dire une veille de sabbat, un membre éminent du conseil, Joseph d'Arimathée, arriva. Il attendait lui aussi le Règne de Dieu. Il eut le courage d'entrer chez Pilate pour demander le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il soit déjà mort. Il fit venir le centurion et lui demanda s'il était mort depuis longtemps. Et, renseigné par le centurion, il permit à Joseph de prendre le cadavre.

Après avoir acheté un linceul, Joseph descendit Jésus de la croix et l'enroula dans le linceul. Il le déposa dans une tombe qui était creusée dans le rocher et il roula une pierre à l'entrée du tombeau. Marie de Magdala et Marie, mère de José, regardaient où on l'avait déposé.

16

01 NARRATEUR Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour aller l'embaumer. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont à la tombe, le soleil étant levé. Elles se disaient entre elles :

Femmes « **Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ?** »

04 NARRATEUR Et, levant les yeux, elles voient que la pierre est roulée ; or, elle était très grande. Entrées dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit :

Messager « **Ne vous effrayez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici ; voyez l'endroit où on l'avait déposé.**

Mais allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit." »

08 NARRATEUR Elles sortirent et s'enfuirent loin du tombeau, car elles étaient toutes tremblantes et bouleversées ; et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

Pause : notes individuelles
puis échange par groupe de 4

8 min

ON S'ARRETE LA POUR LA LECTURE

Mais les versets suivants restent sur le document intégral de Marc

⁰⁹ NARRATEUR Ressuscité le matin du premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie de Magdala, dont il avait chassé sept démons. Celle-ci partit l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui et qui étaient dans le deuil et les pleurs. Mais, entendant dire qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ceux-ci ne la crurent pas.

¹² Après cela, il se manifesta sous un autre aspect à deux d'entre eux qui faisaient route pour se rendre à la campagne. Et ceux-ci revinrent l'annoncer aux autres ; eux non plus, on ne les crut pas.

¹⁴ Ensuite, il se manifesta aux Onze, alors qu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur dit :

Jésus *« Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné.*

Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront dans leurs mains des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, cela ne leur fera aucun mal ; ils imposeront les mains à des malades, et ceux-ci seront guéris. »

¹⁹ NARRATEUR Donc le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.

Quant à eux, ils partirent prêcher partout : le Seigneur agissait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

2.2 Accompagner ou suivre ?

Les traductions habituelles, dont la TOB, ne font pas la différence entre deux verbes qui nous paraissent mériter plus de précision. Nous avons opté pour une modification de la TOB pour tenter de rendre ces deux verbes de manière cohérente.

L'un (erchestai opisô) signifie *venir derrière, venir après*.

L'autre (akolouthain) signifie plutôt *accompagner*. *Succéder en accompagnant*, dit le dictionnaire Bauer¹¹. Le terme implique donc une idée plus temporelle que locale : quelqu'un a initié un mouvement, et d'autres viennent avec lui. Dans la Septante, ce verbe traduit différents termes hébreux : *venir après, se tourner vers* ; mais aussi *s'attacher à* (Ruth 1,14 – Ruth s'attache à sa belle-mère Naomi et va avec elle en terre d'Israël) ou *partir avec* (Nb 22,20).

Dans les Évangiles, ce verbe est devenu le terme technique pour parler de l'appel que Jésus adresse aux personnes qui vont devenir ses disciples.

Marie Balmay¹² met en garde contre la confusion de ces deux verbes. En Mc 8,31-38, l'évangéliste montre Jésus interpellant Pierre, parce que celui-ci refuse la perspective de la Passion : « Retire-toi derrière moi, Satan ! ». Ainsi, *être derrière* Jésus serait la place de Satan, le tentateur qui voudrait pousser Jésus à refuser la faiblesse, la souffrance et la mort. Celui qui ne pense pas comme Dieu. Puis, s'adressant à la foule et aux disciples, Jésus les admoneste : si quelqu'un veut *accompagner derrière* moi, qu'il se renie lui-même. Autrement dit, qu'il renonce à ce désir : être derrière, être à la traîne, se contenter de suivre un chemin tracé. Qu'il prenne plutôt en main sa propre croix, son propre destin. C'est ainsi, dit Jésus, qu'il pourra être mon compagnon.

A la lecture de Mc 1, une question surgit, car lorsque Jésus s'adresse à Simon et André, il les invite à *venir derrière* lui. Alors ils laissent là leurs filets et, écrit Marc, ils *l'accompagnent*. Contrairement aux fils de Zébédée, dont l'évangéliste nous dit qu'ils *vinrent derrière lui*. Dans la suite de l'Évangile, l'usage du verbe *accompagner* devient la règle. Comment comprendre cette exception ? Plusieurs pistes d'interprétation s'ouvrent. La plus simple : ne pas accorder trop d'importance à ces variations de vocabulaire. Cependant le chapitre 8 invite au contraire à y être attentif. Peut-être Mc veut-il marquer une évolution dans la manière dont Jésus appelle, et dont les gens répondent (ou non) à cet appel ? Après la rafale de guérisons et de manifestations d'autorité relatés en 1,21 – 2,11, peut-être le narrateur montre-t-il que la relation entre Jésus et les témoins de son action se modifie. Comme s'ils avaient désormais plus le désir d'être ensemble, et moins le désir de se placer, qui en meneur, qui en suiveurs.

Un autre élément attire l'attention. Alors que Pierre et André, selon le récit de Mc, *accompagnent* Jésus, les fils de Zébédée *partent à sa suite*. Ces mêmes fils de Zébédée qui plus tard demanderont à occuper les places d'honneur, restant ainsi dans une perspective hiérarchique plutôt que communautaire.

¹¹ Walter Bauer, Wörterbuch zum Neuen Testament.

¹² Maire Balmay, La Divine Origine, Grasset 1993. P. 291-318.

2.3 Pourquoi s'arrêter à Mc 16,8 ?

L'Evangile de Marc se termine ici. En effet, les meilleurs manuscrits ne connaissent pas les v. 9 et suivants que nous lisons dans nos traductions ; et d'autres manuscrits proposent une autre finale que celle que nous connaissons. De plus, le style d'écriture ne ressemble pas à celui de l'Evangile de Marc, et enfin les v. 9 à 20 constituent une reprise résumée des récits d'apparition connus par les autres Evangiles.

Si l'on souhaite "lire Marc comme un roman", il est donc recommandé de s'arrêter là où s'est arrêté l'auteur de l'Evangile, pour entrer dans le mouvement qu'il nous propose.

L'œuvre de Marc se termine donc de cette manière particulièrement abrupte : elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur...

Sur les lecteurs et lectrices que nous sommes, cette conclusion fait l'effet d'une énigme à plusieurs facettes. Si elles ne disent rien, comment avons-nous connaissance de ces événements ? Que s'est-il passé au tombeau ? Et qui donc est ce Jésus mort de manière si brutale, dont le corps a disparu ?

Essayez et vous verrez : avec une fin telle que celle-ci, vous aurez envie, soit de jeter le livre aux orties, soit de vous précipiter pour le relire, du début à la fin. Faites confiance à Marc, il a su nous rendre Jésus suffisamment proche pour que nous ayons plutôt envie de relire. Ouvrez donc à la première page et que découvrez-vous ?

« Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, fils de Dieu. »

Marc ne se sert pas volontiers de l'expression "Fils de Dieu". Elle n'apparaît que deux fois : ici, et sur les lèvres du centurion au pied de la croix. Par ailleurs, lors du baptême et de la transfiguration, une voix venue du ciel nomme Jésus « mon fils bien-aimé ». L'expression a donc un poids tout particulier, surtout là, dans les premiers mots du texte.

Les "finales" rajoutées par des théologiens de l'église ancienne appartiennent au texte canonique. Elles ne sont pas à rejeter ; elles témoignent de la difficulté à admettre cette fin abrupte qui laisse sur sa faim le croyant lecteur de l'Evangile. Elles mettent ainsi le lecteur d'aujourd'hui au défi de surmonter, lui aussi, la difficulté de croire à Jésus Fils de Dieu, ressuscité d'entre les morts, ce Jésus qui nous attend au plus concret de nos vies, dans nos « Galilées » personnelles...

3. Marc 1

14h30	<p>Introduction</p> <p>1. Projection : Réfléchir brièvement à «<i>Comment je présenterais Jésus</i>», puis faire une affiche de pub, ou un flash radiophonique, ou un clip en 15'.</p> <p><i>(Les participants se regroupent selon le mode d'expression, puis préparent leur présentation ensemble, en sous-groupes ou seul-e, selon le nombre et l'envie)</i></p> <p>Présentation des œuvres</p>	
15h10	<p>2. Lecture de Marc 1</p> <p>Avec quel personnage vous sentez-vous en connivence ? Ecrire le nom, puis revue rapide des personnages retenus</p>	
15h20	<p>3. Analyse (par tablee, avec remontée après chaque rubrique)</p> <p>3.1 Observer temps et lieux</p> <p>3.2 Repérer les différents personnages :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ à propos du/des personnages de connivence : ce qu'ils apprennent ou savent de Jésus ○ ce que comme lectrice/lecteur de ce chapitre j'apprends ou sais de Jésus ○ Comme lectrice/lecteur : que savons-nous que les personnages ne savent pas? <p>Variante :</p> <p><i>Répartir les personnages suivants de Mc 1 entre les sous-groupes :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> a. Jean-Baptiste b. les 4 disciples c. la belle-mère de Simon d. l'homme possédé d'un esprit impur e. l'assemblée de la synagogue le lépreux <p><i>Qu'est-ce que Mc 1 fait savoir au lecteur à propos de la personne de Jésus, que votre personnage ne sait pas ?</i></p> <p><i>Attention: observez le texte, et ne vous laissez pas aller à imaginer ce que le personnage pourrait avoir entendu ou vu à d'autres occasions.</i></p> <p>3.3 Intrigue :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Où, quand commence l'histoire ? ○ Quelles étapes suit-elle ? ○ Quelles surprises, complications, nœuds, contradictions réserve-t-elle ? ○ A quoi aboutit ce premier chapitre ? (Situation finale) En quoi réside le suspens ? (Qu'est-ce qui fait que j'ai envie de lire la suite ?) 	60'

16h20	4. Appropriation (2 possibilités à choix) a) Exercice d'écriture : écrire une lettre au narrateur à partir des questions <u>relatives à Jésus</u> qui m'habitent à la fin de cette lecture de Marc 1 b) Expression corporelle : mettre Marc 1 en mouvement. (définir des lieux dans la salle : désert / Jourdain / bourgades de Galilée / synagogue...). Inviter les PP à se déplacer au gré du récit et selon leur personnage de connivence (ou non)	
16h45	Fin	

3.1 Texte : Marc 1

¹ Commencement de l'Évangile de Jésus Christ Fils de Dieu : ² Ainsi qu'il est écrit dans le livre du prophète Esaïe, *Voici, j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer ton chemin.* ³ *Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.*

⁴ Jean le Baptiste parut dans le désert, proclamant un baptême de conversion en vue du pardon des péchés. ⁵ Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui ; ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en confessant leurs péchés. ⁶ Jean était vêtu de poil de chameau avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. ⁷ Il proclamait : « Celui qui est plus fort que moi vient après [derrière] moi, et je ne suis pas digne, en me courbant, de délier la lanière de ses sandales. ⁸ Moi, je vous ai baptisés d'eau, mais lui vous baptisera d'Esprit Saint. »

⁹ Or, en ces jours-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. ¹⁰ A l'instant [aussitôt¹³] où il remontait de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit, comme une colombe, descendre sur lui. ¹¹ Et des cieux vint une voix : « Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir. »

¹² Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert. ¹³ Durant quarante jours, au désert, il fut tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient.

¹⁴ Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée. Il proclamait l'Évangile de Dieu et disait : ¹⁵ « Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

¹⁶ Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter le filet dans la mer : c'étaient des pêcheurs. ¹⁷ Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » ¹⁸ Laissant aussitôt leurs filets, ils l'accompagnèrent. ¹⁹ Avançant un peu, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient dans leur barque en train d'arranger leurs filets. ²⁰ Aussitôt, il les appela. Et laissant dans la barque leur père Zébédée avec les ouvriers, ils partirent à sa suite.

²¹ Ils pénètrent dans Capharnaüm. Et dès [aussitôt,] le jour du sabbat, entré dans la synagogue, Jésus enseignait. ²² Ils étaient frappés de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes. ²³ Justement [aussitôt] il y avait dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur ; il s'écria : ²⁴ « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. » ²⁵ Jésus lui commanda sévèrement : « Tais-toi et sors de cet homme. » ²⁶ L'esprit impur le secoua avec violence et il sortit de lui en poussant un grand cri. ²⁷ Ils furent tous tellement saisis qu'ils se demandaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela ? Voilà un enseignement nouveau, plein d'autorité ! Il

¹³ Quand le mot grec ευθυσ (euthus) n'est pas traduit par 'aussitôt', cet adverbe a été ajouté entre crochets

commande même aux esprits impurs et ils lui obéissent ! » ²⁸ Et sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de Galilée.

²⁹ Juste [aussitôt] en sortant de la synagogue, ils allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. ³⁰ Or la belle-mère de Simon était couchée, elle avait de la fièvre ; aussitôt on parle d'elle à Jésus. ³¹ Il s'approcha et la fit lever en lui prenant la main : la fièvre la quitta et elle se mit à les servir.

³² Le soir venu, après le coucher du soleil, on se mit à lui amener tous les malades et les démoniaques. ³³ La ville entière était rassemblée à la porte. ³⁴ Il guérit de nombreux malades souffrant de maux de toutes sortes et il chassa de nombreux démons ; et il ne laissait pas parler les démons, parce que ceux-ci le connaissaient.

³⁵ Au matin, à la nuit noire, Jésus se leva, sortit et s'en alla dans un lieu désert ; là, il pria. ³⁶ Simon se mit à sa recherche, ainsi que ses compagnons, ³⁷ et ils le trouvèrent. Ils lui disent : « Tout le monde te cherche. » ³⁸ Et il leur dit : « Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, pour que j'y proclame aussi l'Évangile : car c'est pour cela que je suis sorti. » ³⁹ Et il alla par toute la Galilée ; il prêchait dans leurs synagogues et chassait les démons.

⁴⁰ Un lépreux s'approche de lui ; il le supplie et tombe à genoux en lui disant : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » ⁴¹ Pris de pitié, Jésus étendit la main et le toucha. Il lui dit : « Je le veux, sois purifié. » ⁴² A l'instant [aussitôt], la lèpre le quitta et il fut purifié. ⁴³ S'irritant contre lui, Jésus le renvoya aussitôt. ⁴⁴ Il lui dit : « Garde-toi de rien dire à personne, mais va te montrer au prêtre et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit : ils auront là un témoignage. » ⁴⁵ Mais une fois parti, il se mit à proclamer bien haut et à répandre la nouvelle, si bien que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais qu'il restait dehors en des endroits déserts. Et l'on venait à lui de toute part.

3.2 Notes : Marc 1

1. Où commence le « récit de Jésus ? » Hypothèses et discussion

- **En 1,1**, puisque le mot *commencement* s'y trouve... Pourtant, c'est plus un titre qu'un début de récit ¹⁴→ le titre du macro-récit (Mc 1-16,8) : *filis de Dieu* mentionné encore en 9,7 (Transfiguration) et 15,39 (confession du centurion), ainsi qu'en 1,11 par déduction (baptême) ; *évangile* repris en 14,9 (1,14 Bonne Nouvelle = Evangile en grec : même sens ?)
- **En 1,2** : Citation composite du Premier Testament (Mal 3,1 ; Es 40,2) → à la citation AT pourrait correspondre le renvoi à la parole de Jésus par le messenger au tombeau vide (16,7)
- **En 1,4** : Là, on entre dans l'histoire du 1^{er} siècle avec le personnage de Jean Baptiste. Il est le précurseur de Jésus... on est encore dans les préliminaires (la suite du récit de Jean le Baptiste, en Marc 6,17-29)
- **En 1,9** « *En ces jours-là* » : c'est là qu'arrive Jésus. Pourtant ce qui nous est rapporté de Jésus ici à l'occasion de sa rencontre avec Jean Baptiste et de son baptême prend un caractère peu historique ou terrestre : Les cieux qui s'ouvrent, la Voix de Dieu qui retentit, l'Esprit qui descend sur Jésus comme une colombe, tout cela est un peu trop « mythologique¹⁵ » pour nous introduire dans l'histoire du Jésus terrestre. D'ailleurs la parole de Dieu se présente sous forme de confiance adressée au seul Jésus « *Tu es mon fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir* », deux allusions à des textes prophétiques à haute teneur messianique. (Ps 2,7 ; Es 42,1). Il n'est même pas dit que Jean-Baptiste entende la «voix de Dieu». → contrairement aux disciples présents lors de la transfiguration en 9,7 : « Celui-ce est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le ! »
- **En 1,12** : Jésus au désert avec Satan, les bêtes sauvages et les anges qui lui sont soumis... Encore un peu de « mythologie »→*Satan* encore notamment en 3,23 ; 4,15 et 8,33.
- **En 1,14** : Jésus arrive en Galilée où nous, lecteurs et lectrices sommes venus pour le rencontrer à la suite de 16,7. Mais le texte se présente comme un « sommaire » : un énoncé qui décrit de façon très ramassée ce qui se passe dans un long laps de temps et de façon répétée. Ces deux versets, à part la mention de l'arrestation de Jean Baptiste comme indication du moment où Jésus entre en scène, nous décrivent ce à quoi Jésus a consacré sa vie : signaler l'arrivée du Règne de Dieu et annoncer la Bonne Nouvelle (si ce sont deux choses différentes...). D'ailleurs « *le temps est accompli* » a un petit relent apocalyptique...
- **En 1,16** : L'appel des disciples : ici, la scène est située dans un lieu qui se précise : le long de la mer de Galilée, là où il y a des pêcheurs affairés autour de leurs barques et de leurs filets. Mais cela peut être encore un préalable à l'action de Jésus, qui s'entoure d'un groupe de disciples. → appel de Lévi en 2,14; institution des Douze que Jésus envoie prêcher en son nom et chasser les démons en 3,13 ; idem en 6,7-13.
- **En 1,21** : les indications de temps et de lieu deviennent précises : à Capharnaüm, dans une synagogue, le jour du sabbat... Jésus a atterri, le voilà à pied d'œuvre pour enseigner et guérir/chasser les démons.

¹⁴ Les flèches → renvoient au macro-récit

¹⁵ Mythologique : non que ça ne soit pas vrai, mais cela renvoie aux plans qui ne sont pas accessibles d'ordinaire aux humains (Dieu, Satan, les anges, etc.) que Marc évite dans la suite du récit, sauf en quelques endroits spécifiques comme 9,2-10 et exception faite des *démons*.

Dans ces 20 versets figure ce qu'on a besoin de savoir selon Marc pour entrer dans le récit qui permet à la lectrice, au lecteur de rencontrer Jésus. De le « voir » comme dit la parole du messager au tombeau, en 16.7.

Pour Marc, Jésus

- Se situe en ligne directe de la prophétie du 1er testament
- Est adoubé par Dieu grâce à Jean-Baptiste qui nous est présenté comme celui qui « *prépare le chemin du Seigneur* ».
- Il est investi de l'Esprit
- et conduit par ce même Esprit dans le désert pour affronter Satan.

C'est un Jésus éprouvé au feu qui arrive en Galilée avec une parole forte sur la réalité des temps (accomplis !) et le surgissement du Royaume/Règne de Dieu.

Son premier acte sera d'appeler des disciples, qui seront des témoins dans un premier temps puis des assistants, associés, successeurs possibles, mais la route est encore longue...

2. Intrigue(s)

Il y a dans ce chapitre plusieurs intrigues de résolution (une expulsion de démons v.21-27, la guérison de la Belle-mère de Pierre v.29-31 ; du lépreux v.40-44).

Au moins 2 intrigues de révélation :

- v.1-15 : institution de Jésus comme celui qui accomplit la parole de l'Écriture avec la complicité de Jean-Baptiste ; le baptême par Jean-Baptiste achève de montrer ou faire entendre que Jésus est le Fils de Dieu annoncé en 1,1
- v.35-39 : Jésus réoriente sa mission face à l'insistance de Simon Pierre et de ses compagnons

Au v.45 : étrange situation finale : l'infraction du lépreux met Jésus en situation difficile par rapport à son programme affirmé en 1,38 : aller ailleurs par les bourgs de Galilée. Il est obligé de rester « dehors » et on vient à lui de toute part.

Et entre-deux plusieurs **sommaires** qui disent, souvent à l'imparfait, ce que Jésus est amené à faire de façon répétée :

v.14-15 : Jésus proclame l'Évangile de Dieu (et cela à partir du moment où Jean Baptiste est « livré »... Mise en parallèle de leurs destins même s'ils sont échelonnés dans le temps.

v.28 : sa renommée se répand partout en Galilée

v.32-34 : le soir du « premier » (?!) jour, on lui amène tous les malades et les possédés...il les guérit (cf. le *tous* de v.32 devient *nombreux* au v.34)

Les sommaires contribuent à faire monter la tension du récit en démultipliant les actions salutaires de Jésus.

Plusieurs **nœuds** corsent l'intrigue :

Les consignes de silence :

v.24 : « *tais-toi* » adressé au démon très informé dans la synagogue

v.34 « *et il ne laissait pas parler les démons parce que ceux-ci le connaissaient* » qui laisse entendre que l'intrigue de révélation est freinée ou nécessite une réorientation

Au v.44, Jésus demande au lépreux de ne rien dire, mais le lépreux contrevient à cet ordre (v.45), ce qui pousse Jésus dans un état d'exclusion (enfermé dehors dans les lieux déserts)

L'intrigue de révélation se trouve non résolue à la fin du chap. 1 : les révélations sont contradictoires : une renommée éclair court-circuite en partie l'action de Jésus ce qui laisse entendre que les choses ne sont pas aussi claires qu'elles le paraissent. « *Fils de Dieu* » : qu'est-ce que cela veut dire et où cela mène-t-il à la fois Jésus, ses disciples et ceux et celles qu'il guérit et enseigne ?

L'effet possible de cette manière de raconter sur les lectrices et lecteurs qui, eux, ont été mis dans le secret de Dieu et des Ecritures dès le début : les intriguer, les interroger, les impatienter peut-être. En tout cas donner envie de très vite entamer le chapitre 2 pour voir comment les choses vont se désemprouiller ou au contraire se compliquer. Le suspens s'intensifie.

3. Temps

La 1^{ère} indication de temps est en lien avec l'apparition de Jean-Baptiste « *en ces jours-là* », v.9, mais reste vague.

Aux v.10 et 12 apparaissent les premiers « *aussitôt* » (il y en a 11 en Mc 1 !) qui évoquent un enchaînement rapide : Jésus entend la voix « *aussitôt* » sorti de l'eau, puis « *aussitôt* », il est poussé au désert. Moment intense, mais qui reste comme suspendu dans le temps vague du v.9, suivi d'une durée de 40 jours.

Combien de temps s'écouleront jusqu'à ce que Jean soit livré (v.14) et que Jésus commence à proclamer l'Evangile ? Ce qui suit n'est pas une action, mais un sommaire de toute sa vie publique.

L'appel des disciples est « *aussitôt* » suivi sans hésitation par les pêcheurs (v.18), et les 2 appels se suivent de près (v.20). On a l'impression que c'est parti.

Avec l'entrée à Capharnaüm, le temps va se préciser : « *Dès/aussitôt, le jour du sabbat* », Jésus entre dans la synagogue, enseigne et chasse « *aussitôt* » un démon (v.21.23). L'activité de Jésus en ce sabbat se prolonge jusqu'à la guérison de la belle-mère de Simon, avec 3 « *aussitôt* » (v.28.29.30), mais le premier est lié à une remarque du narrateur.

Suivent quatre mentions de temps, d'abord pour marquer le passage entre le sabbat et le premier jour de la semaine, qui commence « *le soir venu, après le coucher du soleil* » (v.32) avec un autre sommaire, celui de multiples guérisons et exorcismes. Même précision concernant la lumière du soleil avec « *au matin, à la nuit noire* » (v.35) temps choisi par Jésus pour prier à l'écart → cf. « *de grand matin, le soleil étant déjà levé* » de 16,2 !

2 derniers « *aussitôt* » suivent le dialogue entre Jésus et le lépreux : la guérison est instantanée... et Jésus renvoie l'homme guéri contre lequel il s'irrite (v.42.43) – est-ce parce qu'il pressent ce qui va se passer et qui l'oblige de changer de stratégie ? – voir point 1, les nœuds.

Le rythme rapide, brûlant de l'impatience de la fin des temps, ponctué par pas moins de 11 « *aussitôt* », continue aux chapitres suivants.

4. Lieux

L'activité de Jean-Baptiste est située au bord du Jourdain, près de régions désertiques qui couvrent de grandes parties de la Judée et s'étendent aussi en Galilée. Marc ne précise pas le lieu, mais dit que «*tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem*» (v.5) viennent à lui. Jésus, lui, vient «*de Nazareth en Galilée*» et a probablement parcouru un long chemin. C'est là qu'il est baptisé, et près de là qu'il passera 40 jours au désert.

Changement complet de décor après l'arrestation de Jean-Baptiste. Jésus, le Nazaréen, vient en Galilée (silence à propos du lieu d'où il vient à ce moment-là). C'est là qu'il va déployer ses activités durant toute la première partie de l'évangile de Marc. Il commence par le bord de la «*Mer de Galilée*» (v.17), puis à Capharnaüm tout proche avant de décider d'aller «*dans les bourgs voisins*» (v.38) et de parcourir «*toute la Galilée*», selon le sommaire du v.39. Dans un premier temps, il privilégie les synagogues (v.29.39), mais nous avons vu qu'à la fin du chap.1, il est 'enfermé' «*dehors, dans des lieux déserts*» (v.45).

Le désert ou les lieux déserts apparaissent 5 fois : dans la citation en 1,3, comme lieu où doit retentir la voix (de Dieu, ou du prophète en connexion intime avec Dieu ?) ; en 1,4 le lieu où Jean Baptiste proclame son baptême de conversion; en 1,12 comme lieu de la tentation de Jésus par Satan (lieu initiatique ? ou sommaire de la vie de Jésus qui est toute entière vouée à ce combat, cf. par exemple 8,33 ?) ; en 1,35 comme lieu où Jésus se retire pour prier ; en 1,45 comme lieu de relégation (?). Figure étonnante que le désert dans ce chapitre : à la fois lieu de proximité avec Dieu, de tentation, de conversion, de refuge-attente...

4. Marc 10

8h45	<p>Vestiaire :</p> <p><u>Liaison</u> :</p>	<p>Comment êtes-vous ce matin... Partage par trio...</p> <p>Un chemin à faire entre chapitre 1 à 10 Comment se prépare le chemin du Seigneur ?</p>	Max 10'
9h00	<p><u>Projection</u> :</p> <p>Distribution des textes Lecture individuelle Individuellement :</p> <p>En trios :</p>	<p><i>Plenum en cercle</i></p> <p>A l'écoute du texte, vous vous laissez interpeler par un personnage présent en chair et en os dans le récit – et non pas par un personnage auquel le récit se réfère.</p> <p>Repérez l'attitude et les sentiments de votre personnage, l'état intérieur qui est le sien. Levez-vous, respirez, mettez-vous dans vos talons... Prenez une posture qui correspond à votre personnage, qui le caractérise. (<i>Laisser le temps !</i>) Regardez les postures des autres Quittez votre posture</p> <p>Dites brièvement vos découvertes.</p>	30'
9h45	<p><u>Analyse</u> :</p> <p>1. <i>Annoncer les thèmes de travail :</i></p> <p>Projets de Jésus :</p> <p>Royaume, VE, Salut :</p> <p>Les polarités</p> <p>2. <i>Inviter les participants à choisir un thème et les répartir aux tables</i></p> <p>3. <i>Aller à chaque table préciser les consignes (avec ou sans un papier comme support)</i></p> <p>Travail aux tables</p>	<p><i>groupes par table les participants choisissent leur table selon le sujet (si possible 2 tables sur sujet.)</i></p> <p>Repérer comment Marc exprime les projets de Jésus et ce qu'ils deviennent</p> <p>Repérer comment Marc fait parler les personnages de la thématique « Royaume, Vie éternelle, Salut »</p> <p>Repérer la manière dont Marc met en place la polarité entre les « derniers-petits-serviteurs-pauvres » et les « premiers-grands-puissants-riches »...</p>	25'

	<p>4. Injecter la question suivante, pour tous les groupes :</p> <p>Au stade où vous en êtes, que pouvez-vous dire sur la manière dont Marc met ensemble les différents morceaux ?</p>	10'
10h20	Pause	15'
10h35	<p><u>Mise en commun et Synthèse :</u></p> <p><i>Plenum sur l'ensemble du chapitre</i></p> <p>Bref apport de chaque groupe : A quelles conclusions êtes-vous arrivés à propos du projet de Jésus, du Royaume, des polarités ?</p> <p>Que dire sur la manière dont Marc met ensemble les différents morceaux et comment ils s'éclairent les uns les autres ?</p> <p>Apports complémentaires si nécessaire</p>	45'
11h20	<p><u>Appropriation :</u></p> <p>Individuellement : Reprenez contact avec votre personnage choisi en début de matinée. Reprenez sa posture.</p> <p>Comment le retrouvez-vous ?</p> <p>A -t-il changé d'attitude ?</p> <p>S'il a changé d'attitude, prenez la nouvelle posture qui lui correspond en ce moment.</p> <p>Temps collectif : Chacun dit un mot au nom de son personnage: « Moi l'aveugle... »</p>	30'
11h50	<p><u>Liaison :</u></p> <p>Un chemin à faire entre chapitre 11 et 15 quelle est cette route qui continue ?</p> <p>Les mobiles des différents protagonistes...</p>	10'
12.00	<u>Repas</u>	

4.1 Texte : Marc 10

¹ Partant de là, Jésus va dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain. De nouveau, les foules se rassemblent autour de lui et il les enseignait une fois de plus, selon son habitude. ² Des Pharisiens s'avancèrent et, pour lui tendre un piège, ils lui demandaient s'il est permis à un homme de répudier sa femme. ³ Il leur répondit : « Qu'est-ce que Moïse vous a prescrit ? » ⁴ Ils dirent : « Moïse a permis d'écrire un certificat de répudiation et de renvoyer sa femme. » ⁵ Jésus leur dit : « C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il a écrit pour vous ce commandement. ⁶ Mais au commencement du monde, Dieu les fit mâle et femelle ; ⁷ c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, ⁸ et les deux ne feront qu'une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. ⁹ Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni. » ¹⁰ A la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur ce sujet. ¹¹ Il leur dit : « Si quelqu'un répudie sa femme et en épouse une autre, il est adultère à l'égard de la première ; ¹² et si la femme répudie son mari et en épouse un autre, elle est adultère. »

¹³ Des gens lui amenaient des enfants pour qu'il les touche, mais les disciples les rabrouèrent. ¹⁴ En voyant cela, Jésus s'indigna et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui sont comme eux. ¹⁵ En vérité, je vous le déclare, qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas. » ¹⁶ Et il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

¹⁷ Comme il se mettait en route, quelqu'un vint en courant et se jeta à genoux devant lui ; il lui demandait : « Bon Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle en partage ? » ¹⁸ Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon que Dieu seul. ¹⁹ Tu connais les commandements : Tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, tu ne feras de tort à personne, honore ton père et ta mère. » ²⁰ L'homme lui dit : « Maître, tout cela, je l'ai observé dès ma jeunesse. » ²¹ Jésus le regarda et se prit à l'aimer ; il lui dit : « Une seule chose te manque ; va, ce que tu as, vends-le, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, accompagne-moi. »

²² Mais à cette parole, il s'assombrit et il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. ²³ Regardant autour de lui, Jésus dit à ses disciples : « Qu'il est difficile à ceux qui ont les richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu ! » ²⁴ Les disciples étaient déconcertés par ses paroles. Mais Jésus leur répète : « Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu ! ²⁵ Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. » ²⁶ Ils étaient de plus en plus impressionnés ; ils se disaient entre eux : « Alors qui peut être sauvé ? » ²⁷ Fixant sur eux son regard, Jésus dit : « Aux hommes, c'est impossible, mais pas à Dieu, car tout est possible à Dieu. » ²⁸ Pierre se mit à lui dire : « Eh bien ! nous, nous avons tout laissé pour t'accompagner. » ²⁹ Jésus lui dit : « En vérité, je vous le déclare, personne n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile, ³⁰ sans recevoir au centuple maintenant, en ce temps-ci, maisons, frères, sœurs, mères, enfants et champs, avec des persécutions, et dans le monde à venir la vie éternelle. ³¹ Beaucoup de premiers seront derniers et les derniers seront premiers. »

³² Ils étaient en chemin et montaient à Jérusalem, Jésus marchait devant eux. Ils étaient effrayés, et ceux qui accompagnaient avaient peur. Prenant de nouveau les Douze avec lui, il se mit à leur dire ce qui allait lui arriver : ³³ « Voici que nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort et le livreront aux païens, ³⁴ ils se moqueront de lui, ils cracheront sur lui, ils le flagelleront, ils le tueront et, trois jours après, il ressuscitera. »

³⁵ Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous allons te demander. » ³⁶ Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » ³⁷ Ils lui dirent : « Accorde-nous de siéger dans ta gloire l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. » ³⁸ Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ? » ³⁹ Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez, et du baptême dont je vais être baptisé, vous serez baptisés. ⁴⁰ Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder : ce sera donné à ceux pour qui cela est préparé. » ⁴¹ Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. ⁴² Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez, ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tiennent sous leur pouvoir et les grands sous leur domination. ⁴³ Il n'en est pas ainsi parmi vous. Au contraire, si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. ⁴⁴ Et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. ⁴⁵ Car le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

⁴⁶ Ils arrivent à Jéricho. Comme Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une assez grande foule, l'aveugle Bartimée, fils de Timée, était assis au bord du chemin en train de mendier. ⁴⁷ Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » ⁴⁸ Beaucoup le rabrouaient pour qu'il se taise, mais lui criait de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! » ⁴⁹ Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » On appelle l'aveugle, on lui dit : « Confiance, lève-toi, il t'appelle. » ⁵⁰ Rejetant son manteau, il se leva d'un bond et il vint vers Jésus. ⁵¹ S'adressant à lui, Jésus dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » ⁵² Jésus dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt il retrouva la vue et il accompagnait Jésus sur le chemin.

4.2 Notes

Le chapitre 10 est le dernier chapitre de cette deuxième section de l'Évangile, section qui commence au ch. 8 et que l'auteur ponctue par les trois annonces de la Passion. On y assiste à deux guérisons d'aveugles, l'une à Bethsaïda en Galilée (8,22ss) et l'autre à Jéricho en Judée (10,46ss). Cette guérison de Bartimée est le dernier miracle que raconte Marc, juste avant l'entrée triomphale à Jérusalem.

Géographie

Ils partent de Galilée – où se situe la montagne de la Transfiguration, 9,2-13 – pour se rendre en Judée, « au-delà du Jourdain ». A l'est du Jourdain se trouvait la Pérée, l'une des provinces du royaume d'Hérode. Le chemin vers Jérusalem pouvait passer d'un côté ou de l'autre du fleuve. La fin de notre chapitre se situe à Jéricho, à l'ouest de la vallée du Jourdain, aux portes du désert de Juda. C'est la dernière ville avant Jérusalem.

Divorce

Selon la Torah, le mari avait le droit de répudier sa femme, en lui donnant une lettre de divorce – document qui lui permettait de se remarier. Les motifs autorisant le divorce restent très vagues : il faut que le mari « ait trouvé une tare à lui imputer » (Dt 24,1). Quel genre de tare ? Le Deutéronome n'en dit rien, et les interprétations sont multiples. En revanche, rien n'est dit de la possibilité pour une femme de répudier son mari.

Les Sages du Talmud autorisent les femmes à divorcer, dans quelques cas très précis :

- lorsque la jeune fille a été mariée avant l'âge de douze ans
- lorsque le mari force sa femme à prononcer un vœu qui l'obligerait à faire quelque chose de blâmable
- lorsque la maladie du mari rend l'union impossible
- lorsque le mari pratique un métier particulièrement répugnant : ramasseur de crottes de chien (!), fondeur de cuivre, tanneur.

Dans ce passage, Jésus instaure donc entre les époux une égalité inusitée.

On peut lire ce texte de manière légaliste, et condamner en son nom les personnes qui divorcent. On peut aussi l'entendre d'une autre manière :

« On peut enfin recevoir et entendre cette radicalisation de Jésus comme une parole de remise en question de chacune de nos existences dans ce monde : rien ne garantit jamais que le drame de la séparation et du divorce ne sera pas au bout d'un parcours de conjugalité. Dans ce cadre, la parole sur le remariage comme "adultère" peut résonner comme le rappel qu'une nouvelle conjugalité n'est pas négation de la précédente. Le couple qui se reforme porte, qu'il le veuille ou non, l'histoire passée des conjoints. Loin de juger et de condamner, cette parole de Jésus peut alors être entendue comme révélant la vérité de l'existence de chacun, avec ses joies et ses difficultés, ses réussites et ses

échecs. [...] Le remariage n'est donc pas un "droit" mais un signe d'Évangile : dans nos échecs, Dieu ouvre un avenir possible. »¹⁶

Jésus cependant déjoue le piège tendu par les Pharisiens en passant du domaine de la Loi à celui du sens même de l'existence. La référence que Jésus fait à Gn 1,27 et 2,24 rappelle, non pas un commandement auquel il s'agirait d'obéir, mais une réalité de création. Dieu, en créant l'être humain homme et femme, réalise un projet qu'il nous appartient de poursuivre avec lui. La vraie question n'est pas : que devons-nous faire, encore moins : qu'est-ce qui est autorisé ? mais : qui sommes-nous, de quoi sommes-nous faits, qu'est-ce qui fait de nous des êtres humains ?

Le Royaume de Dieu

1. Dans l'ensemble de l'Évangile de Marc

Il est proche – non pas à chercher avec efforts, ni à attendre avec nostalgie et impatience. Jésus l'affirme solennellement avant la Transfiguration : « En vérité, je vous le déclare, parmi ceux qui sont ici, certains ne mourront pas avant de voir le Royaume de Dieu venu avec puissance » (9,1). Et le récit de la Transfiguration fait penser que c'est là, dans cette présence de Jésus tout entier vêtu de la lumière de Dieu, que se situe le Royaume.

De même, dans la "petite Apocalypse" du ch. 13, Jésus affirme que la fin des temps de souffrance se trouve aux portes, et avec elle le salut. « Cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive » (13,30). Il met ici en lumière le caractère éphémère du monde tel que nous le connaissons. En conséquence de quoi il est urgent de se tourner vers Dieu et de croire à la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ (1,15).

Comprendre le Royaume et y accéder demande de changer de logique. Jésus en parle par paraboles et souligne son aspect énigmatique (4,11). Il passe inaperçu, minuscule comme la graine la plus infime, qui germe à l'insu des humains et donne en finale un arbre immense. Il ne s'offre pas d'abord aux sages, aux instruits, aux puissants, aux riches, mais donne la priorité aux ignorants, aux petits, aux humbles. Nul ne peut l'acquérir, nul n'a de droit sur lui, nul ne peut prétendre le mériter : seul Dieu peut en ouvrir la porte. Et il appelle chacun et chacune à des renversements de perspectives.

Marc se sert peu des expressions courantes dans le judaïsme de son temps : monde à venir, vie éternelle... expressions qui n'apparaissent que dans le ch. 10. En 9,43-47, il met en parallèle le Royaume de Dieu et la vie ; mais il ne qualifie pas cette vie d'éternelle. On a le sentiment que la seule vie qui mérite d'être mentionnée est cette vie du Royaume, donnée par Dieu, dont les portes s'ouvrent toutes grandes aux estropiés de l'existence, mais semblent se fermer pour ceux qui ne traiteraient pas les petits et les humbles avec le respect qui leur est dû.

2. Dans le chapitre 10

Dans notre texte, Marc se sert aussi du verbe "sauver" pour désigner la même réalité. Dans l'ensemble de l'Évangile, à six reprises (sur treize occurrences), le verbe "sauver" qualifie la guérison des malades – action liée à "faire le bien" et à l'enjeu du Shabbat. Dans le même sens, les ennemis de Jésus l'adjurent de faire son propre salut comme il a fait celui d'autres personnes. Ici, être sauvé ou entrer dans le Royaume, c'est tout

¹⁶ Elian Cuvilier, L'Évangile de Marc. Genève et Paris 2002. P. 205

un ; ce qui pourrait suggérer qu'en guérissant des malades et des possédés, Jésus leur ouvre la porte du Royaume.

Marc présente ici le Royaume de Dieu comme un chemin sur lequel tous et toutes sont conviées à avancer ensemble. Rien n'est fermé, tout est possible puisque Dieu lui-même, et lui seul, détient les clés. Jésus invite grands et petits ; il n'établit pas de distinctions entre bons et méchants – en revanche il bouscule tout le monde, pharisiens, notables, et au premier chef les disciples qui, bien qu'ils fassent route avec Jésus, peinent à comprendre son enseignement. Que ce soit à propos du divorce, à propos des richesses, de l'accès au Royaume, des places dévolues aux serviteurs et aux grands de ce monde, les paroles de Jésus les plongent dans la perplexité. Cependant une chose apparaît clairement, Pierre le dit et Jésus l'approuve : accompagner Jésus, malgré les difficultés et le désarroi, voilà l'essentiel.

Coupe et baptême

La **coupe** que l'on doit boire sert de métaphore pour désigner la destinée. Cette signification apparaît clairement dans l'épisode du jardin de Gethsémani : Jésus prie le Père qu'il éloigne la coupe, autrement dit qu'il lui épargne le sort violent et la longue souffrance qui l'attendent (14,36).

Les Pharisiens avaient coutume de plonger dans l'eau (**baptiser**) des objets pour les purifier ; ils pratiquaient dans le même but des rites d'ablution, en particulier des pieds et des mains. Ce qui est devenu acte d'hygiène était pour eux geste religieux. De même chez les Esséniens, qui en ont fait un aspect majeur de leur pratique quotidienne.

Jean quant à lui proclame et pratique un baptême lié au retour vers Dieu et à la reconnaissance des péchés. Les personnes qui se faisaient baptiser marquaient ainsi leur désir de marcher dans les chemins du Seigneur, et d'être soulagés du poids de leurs fautes. Pour la première Eglise, et très particulièrement pour Paul, le baptême signifie communion avec la mort et la résurrection de Jésus Christ.

Les deux termes, coupe et baptême, renvoient donc à la Passion. Et tous deux appartiennent à ce qui est devenu dans l'Eglise la pratique sacramentelle.

Jésus

Jésus entre sur le terrain de chacun de ses interlocuteurs – que ceux-ci l'abordent avec hostilité comme les pharisiens, ou avec déférence comme l'homme riche. Pour les uns comme pour l'autre, il se réfère dans un premier temps à la Torah, leur référence commune. A partir de là, il propose des pistes pour avancer sur le chemin. A propos du divorce, il ramène à l'essentiel, au fondamental : qu'est-ce que l'être humain, créé homme et femme ? de quelle vie, de quelles relations Dieu a-t-il rêvé pour eux ? C'est là le critère ultime – même s'il arrive souvent que les humains passent à côté de ce rêve.

A propos de la richesse, il invite l'homme qui l'interroge, puis les disciples, à en voir le caractère relatif, insuffisant. Le Royaume n'a rien à voir avec ce que l'on possède ; il a tout à voir avec le manque et le désir.

Quant à la demande saugrenue de Jacques et Jean, Jésus ne s'indigne pas, et ne formule aucun reproche. Il redit simplement ce qu'il venait d'annoncer : le chemin du

Royaume va passer par des épreuves terrifiantes, qui n'épargneront pas les disciples. Il n'a rien à voir avec les honneurs et la grandeur, et tout à voir avec le service.

Car Jésus, fils de l'humain, reconnu comme Messie par Pierre, n'est pas venu pour être servi mais pour servir – et donner sa vie en rançon. Ce terme a prêté à confusion : certains ont pensé qu'il s'agissait de payer à Dieu (voir au diable...) une rançon comme on payerait pour libérer un otage. Or il s'agit d'une pratique recommandée dans le Premier Testament pour venir à bout du fléau de l'esclavage. Toute personne endettée et qui ne pouvait rembourser sa créance se mettait au service du créancier comme esclave, avec sa femme et ses enfants. Les parents proches, frères, cousins, étaient tenus s'ils le pouvaient de payer les dettes pour libérer le débiteur et les siens. Marc se sert de cette coutume du rachat pour décrire l'œuvre de Jésus ; il désigne ainsi Jésus comme notre parent proche, qui nous délivre de nos esclavages.

Comment écrit-on un évangile ?

Question sans réponse...

Cependant on peut repérer dans le chapitre 10 quelque chose de la manière dont Marc procède pour composer sa mosaïque.

1. Chaînes

On discerne des chaînes, par associations d'idées ou de mots ; le thème rebondit d'un passage à l'autre. Voici quelques-uns de ces maillons :

- Départ, mise en route, chemin... tout au long du chapitre.
- La Torah – à propos du divorce et des richesses
- Les petits, les humbles : enfants, personnes qui se dépossèdent de leurs biens, serviteurs, derniers... et fils de l'humain.
- On veut empêcher les enfants, et l'aveugle, de s'approcher de Jésus
- Le Royaume

Ces chaînes se repèrent aussi au travers d'oppositions, de contrastes : certains marchent et d'autres veulent s'asseoir ; certains accompagnent Jésus tandis que quelqu'un s'éloigne de lui dans la tristesse ; les riches et les puissants d'un côté, les enfants de l'autre.

2. Famille et filiation.

Ce thème court à travers l'ensemble du chapitre. Tout commence avec le lien entre époux – lien suffisamment problématique pour qu'il donne aux pharisiens une occasion de tendre un piège à Jésus. Puis on rencontre des enfants. Lorsque Jésus rappelle à l'homme riche la Torah, il sélectionne cinq commandements qu'il clôt par le respect dû aux parents. A propos des richesses, et des choix faits par les disciples pour accompagner Jésus, les relations familiales sont à nouveau évoquées. Jésus parle de lui-même comme fils de l'humain ; Marc désigne Jacques et Jean comme fils de Zébédée, et l'aveugle – en y insistant – comme fils de Timée.

A travers ce thème, Marc interroge les lecteurs sur leur identité. Qui suis-je ? Dans quel tissu de relations suis-je engagée ? De quels liens suis-je appelée à me défaire si je choisis d'accompagner Jésus ?

3. *Obstacles*

Ce choix se heurte à plusieurs obstacles. Dans notre texte, Marc décrit d'abord l'obstacle de la pratique religieuse, qui s'incarne dans l'obéissance à la Torah. La position sociale constitue un deuxième écueil. Certains voudraient empêcher les sans-pouvoir d'accéder à Jésus ; quant à Jésus, il désigne richesse et pouvoir comme des barrières qui ferment les portes du Royaume.

Entraves physiques : un aveugle doit se frayer par lui-même un chemin à travers la foule pour arriver jusqu'à Jésus.

Et entraves psychiques : lorsqu'on est par trop "fils de", lorsque les liens familiaux se changent en freins, alors il devient difficile de se mettre en route.

Comment écrit-on un Evangile ? Le construit-on comme un roman, ou comme un livre à déguster lentement, page après page, laissant à chaque petit récit le temps de faire résonner des échos dans la vie du lecteur ? Comment chacun de ces petits récits s'intègre-t-il dans la narration d'ensemble ? La question reste ouverte...

Ce qui est sûr, c'est que les choses ne sont pas laissées au hasard. Car dans ce dernier récit de miracle de l'Evangile, le personnage principal appelle : « aie pitié de moi ». A partir de là, les chapitres suivants nous mènent tout droit à la mort de Jésus.

4.3 Liens

Faire un lien entre Mc 1 et Mc 10

Préparer le chemin du Seigneur...

Comment prépare-t-on le chemin du Seigneur ?

Comment Jésus ouvre-t-il le chemin ?

A ceux et celles qui sont paralysés, dans leur corps ou dans leurs relations, il rend la mobilité.

Il redresse ceux et celles qu'écrase le sentiment de leur péché.

Il fait sauter les rites qui enfermaient les humains et entravaient les relations, il détrône les patriarches pour les remplacer par des inconnus de basse extraction ; il renverse les hiérarchies : les grands ne sont pas ceux qu'on pense...

Il combat le mal sous toutes ses formes : maladie, mort, démons, enfermement, ségrégations, faim, égoïsme ; il fait face au chaos et lui résiste.

Il enseigne en paraboles, en récits que l'on ne peut saisir si on ne les entend avec le cœur.

Tout cela ne se passe pas sans conflits : le roi Hérode assassine Jean le Baptiste, de la manière la plus ignominieuse.

Tout cela ne se passe pas sans conflits : avec sa famille, ses anciens voisins, l'establishment religieux, et ses disciples qui décidément peinent à comprendre... Ces conflits, il l'annonce, le mèneront à une mort ignominieuse.

Cependant que Dieu lui-même, sur la montagne, le reconnaît comme son Fils bien-aimé

Faire un lien entre Mc 10 et Mc 16

Jésus a rendu la vue à un aveugle et l'a fait ainsi accéder au salut, au Royaume.

C'est le tout dernier miracle relaté par Marc...

Après quoi Jésus entre en triomphe à Jérusalem, acclamé par les foules.

Mais le conflit s'aggrave, les bien-pensants et les chefs religieux sont de plus en plus hostiles et cherchent à le piéger – sur des questions d'impôts, de croyances, d'éthique.

Le conflit s'aggrave et Jésus annonce les détresses de la fin des temps.

Le conflit s'aggrave et ses ennemis complotent. Lors de la Pâque, après qu'il ait célébré le repas de fête avec ses disciples, il doit affronter l'angoisse de la mort. Il est arrêté, jugé, mis en croix. Tous l'abandonnent. Seul un païen le reconnaît pour qui il est : le Fils de Dieu. Et de tous ses amis, seules quelques femmes l'accompagnent jusqu'à la mort.

Et le surlendemain elles se rendent au tombeau...

5. Bibliologue : Marc 14, 3-9

Introduction méthodologique

L'idée principale du bibliologue est de partager la compétence de commenter un texte biblique et d'avoir confiance à la rencontre entre le texte et chaque auditeur.

- Nous allons entrer dans le récit d'une rencontre de Jésus.
- Nous le ferons de la manière suivante, pour pouvoir écouter, voir et ressentir ce qui se passe :
chacun-e va se rendre attentif-ve à ce qui fait écho en lui.
A trois reprises, une question sera posée à l'un des personnages, ou l'un des objets, présents dans le récit pour qu'il ait l'occasion d'exprimer ce qu'il voit, ressent, pense...
- Quand une question sera posée, mettez-vous à la place du personnage ou de l'objet, puis si une idée ou un sentiment vous viennent, vous pourrez répondre en parlant en son nom : « moi, le vin, je suis heureux de l'importance qu'on me donne... »
- Pour que chacun puisse être bien entendu, merci de me faire signe quand vous avez envie de répondre. Je viendrai vers vous et redirai ce que vous aurez dit, pour être sûr d'avoir bien compris et de permettre à tous de bien entendre.
- Plusieurs personnes peuvent s'exprimer tour à tour pour répondre à la même question...
- Chacune des réponses que vous donnerez est importante et précieuse, que vous la formuliez en vous-même ou à haute voix, mais si chacun garde pour soi ses réponses, ce sera un moment bien silencieux.

Introduction thématique

Dans l'évangile de Marc, à part les disciples, la dernière personne qui rencontre Jésus avant son arrestation, c'est une femme.

Une femme qui fait irruption là où personne ne l'attendait, alors que Jésus fait étape, non loin de Jérusalem.

Une femme dont on ne sait rien, même pas le prénom...

Marc 14, 3-9

- ³ Jésus est à Béit-Hananyah, dans la maison de Shim'ôn le lépreux, étendu à table.
Vient une femme.
Elle a un flacon d'albâtre d'un parfum de nard pur, fort cher.
Elle brise le flacon et le lui verse sur la tête.

Vous êtes cette femme: femme, qu'est-ce que tu ressens, en faisant cela ?

Merci, femme

- ⁴ Alors, certains s'en irritent entre eux: « Pourquoi gaspiller ce parfum ?
⁵ Oui, ce parfum pouvait être vendu trois cents deniers et plus à donner aux pauvres. » Et ils la rudoient.
⁶ Mais léshoua' dit: « Laissez-la ! Pourquoi la tracasser ?
Elle a bellement agi envers moi.
⁷ Oui, les pauvres, vous en aurez toujours avec vous;
et quand vous le voudrez, vous pourrez leur faire du bien.

Tu es le maître de maison, tu es Shimon le lépreux : tu vois cette femme, tu vois tes invités... qu'est-ce qui se passe en toi durant cette scène

Merci Shimon

Jésus poursuit : Mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.

- ⁸ Ce qu'elle avait, elle l'a fait. Elle a agi par avance,
et parfumé mon corps pour l'ensevelissement.
⁹ Amén, je vous dis: partout où l'annonce sera clamée, dans tout l'univers,
ce que cette femme a fait sera raconté aussi en mémoire d'elle. »

Vous êtes le parfum répandu :
depuis le moment où tu es entré dans la maison de Shim'ôn jusqu'à ces paroles de Jésus, qu'as-tu perçu de plus fort ?

Merci à toi, le parfum.

Conclusion

Merci aussi à Shimon, à la femme. Merci à vous pour les ressentis et impressions que nous avons pu partager.

Nous quittons la maison de Shimon à Beth Hananyah, nous quittons le pays de Jésus et revenons jusqu'à aujourd'hui.

Et je vous relis tout le récit.

Relecture Mc 14, 3-9

- ³ Jésus est à Béit-Hananyah, dans la maison de Shim'ôn le lépreux, étendu à table.
Vient une femme.
Elle a un flacon d'albâtre d'un parfum de nard pur, fort cher.
Elle brise le flacon et le lui verse sur la tête.
- ⁴ Alors, certains s'en irritent entre eux: « Pourquoi gaspiller ce parfum ?
- ⁵ Oui, ce parfum pouvait être vendu trois cents deniers et plus à donner aux pauvres. » Et ils la rudoient.
- ⁶ Mais Iéshoua' dit : « Laissez-la ! Pourquoi la tracasser ?
Elle a bellement agi envers moi.
- ⁷ Oui, les pauvres, vous en aurez toujours avec vous;
et quand vous le voudrez, vous pourrez leur faire du bien.
Jésus poursuit : Mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.
- ⁸ Ce qu'elle avait, elle l'a fait. Elle a agi par avance,
et parfumé mon corps pour l'ensevelissement.
- ⁹ Amén, je vous dis: partout où l'annonce sera clamée, dans tout l'univers,
ce que cette femme a fait sera raconté aussi en mémoire d'elle. »

- *Fermer la bible et trouver une place pour elle*

Epilogue¹⁷

(Prendre en compte ce qui a été dit, émotions, conflits...) :

Nous venons d'expérimenter une manière d'entrer dans le texte et le redécouvrir. Merci pour ce que vous avez partagé.

¹⁷ « L'épilogue » c'est ce que l'animateur va dire dans ses propres mots après que les participants ont été invités à quitter les personnages auxquels ils se sont identifiés pour répondre aux questions. Dans l'épilogue ou dans l'activité suivante, les propositions des participants ne doivent pas être dévalorisées. Souvent un petit épilogue vaut plus que beaucoup de mots.

Si des conflits ou des émotions profondes (p. ex. des larmes) surgissent dans les réponses au cours du bibliologue, l'animateur-animateurice pourra le mentionner dans l'épilogue :

« Merci pour les larmes de Marthe (c'étaient les larmes de Marthe pas de Véronique...) »

« Merci de ne pas avoir laissé de côté les conflits... »

(source : U. Daellenbach, pasteur et formateur en bibliologue)

6. Appropriation

14h00	Introduction en plenum : Marc comme un roman « antique », sans introspection*. Comment le dire aujourd'hui ?	
10'	Appropriation personnelle : par groupe de deux	
	Après cette lecture, quel est « mon Jésus » ?	10'
2x20'	Dialogue alterné selon le mode exposé de A + reformulation par B ; exposé de B + reformulation par A. Deuxième tour si nécessaire.	2x20'
10'	En plenum : comment avez-vous vécu l'exercice ? Qu'est-il apparu ?	10'
15h00	Appropriation collective	
	En lien avec la lecture de Marc 10 et Marc 16,8	
	Comment aborder des problèmes actuels « qui nous font peur » ?	
	Exemples :	
	<ul style="list-style-type: none"> • Dialogue avec Islam • Marc pour des « Nuls » • La filialité, comment la comprendre ? • La fin de l'Eglise ? • Etc. 	
	Discussion par groupes	30'
	puis mise en commun	10'
15h50	Geste d'adieu pour quitter le groupe ou d'envoi	
	○ En cercle :	
	<ul style="list-style-type: none"> • main gauche sur le haut du dos du voisin/de la voisine (c'est le lieu de la chaleur, celui des relations qui se sont tissées dans le groupe et le lieu de l'appui donné par le groupe) ; • la main droite tendue vers le centre du cercle, la paume ouverte vers le haut, puis on replie des doigts les uns après les autres : • le pouce, une ou deux choses que j'ai comprises, • l'index, une ou deux choses qui m'ont été montrées ou pointées, • le majeur, une ou deux choses importantes que j'emporte avec moi, • l'annulaire les relations que le groupe m'a permis de nouer, • l'auriculaire l'écoute des autres et de moi-même que j'ai pu développer grâce au groupe et à la démarche. • Tout cela, l'aide et la force que nous avons partagées et puisées dans le groupe nous les reprenons pour nous : ramener la main vers sa poitrine. • Puis l'animateur prononce une bénédiction pour le groupe. • Puis il invite à quitter le groupe et retrouver son individualité en faisant un pas en arrière. 	

	<ul style="list-style-type: none"> ○ Variante : même position avec main droite tendue vers le centre, paume ouverte vers le ciel : réciter le notre Père, par exemple. ○ Terminer en se disant au-revoir individuellement 	
16h00	Fin	

→ Appropriation personnelle

Lien avec lecture d'ensemble : le roman antique raconte les choses de l'extérieur. Marc aussi, à part à deux ou trois reprises (ex. Marc 5,9 et 30). Le roman moderne est très axé sur l'introspection, souvent même écrit à la 1ère personne. Comment dire aujourd'hui ce que produit en moi la lecture de Marc, tout ou partie, selon l'idée que le récit de Marc serait une « fractale », où la forme du tout se retrouve dans chaque partie. A partir d'un épisode, d'un personnage, ou d'une vue d'ensemble, dire qui est Jésus pour moi et comment il m'invite dans le mouvement.

→ Appropriation collective

Dans le chapitre 10, le personnage de Jésus tel que Marc le met en scène « reconfigure le monde », c'est-à-dire le relit sous un autre regard ce qui lui confère une autre forme : que ce soit le mariage, les enfants, la richesse, la cécité, etc. tous ces thèmes évoqués par les personnes qui croisent Jésus sont revisités et replacés dans la lumière de la proximité du Royaume : que voulait Dieu pour l'homme et la femme ? Les enfants et l'aveugle au bord du chemin peuvent-ils en être exclus ? Comment l'évangile relu peut-il nous aider à re-configurer les éléments de notre monde qui nous angoissent ou nous rendent perplexes.